

10 ANS D'INFOS!
Juin 2012 - juin 2022



JDV *journaldesvoisins.com*
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Est) - Vol. 11, n° 3 – Juin 2022

Combien vaut
votre maison ?

Nous avons la réponse pour vous

514 570-4444

christinegauthier.com

LES PÈRES NOUVEAUX... ET LE JDV À la croisée des chemins



Leghizton et son fils, Victor
(Photo : François Robert-Durand, JDV)

DOSSIER : Les parcs d'Ahuntsic-Cartierville en chantier PP. 22 à 28

Le stade Gary-Carter et ses rénovations sur la sellette P. 15

**MÉGA
SOLDES D'ÉTÉ**

CHAUSSURES

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



Toujours là pour
Ahuntsic-Cartierville



L'honorable Mélanie Joly
Députée fédérale

514-383-3709
melaniejoly.libparl.ca
melanie.joly@parl.ca



LA RÉFÉRENCE À
AHUNTSIC

ÉQUIPE
ISABELLE NAUD

In
courtier immobilier inc.

514 576-1766

isabellenaud.com



RE/MAX Agence immobilière
RE/MAX ALLIANCE courtier indépendant et autonome
à Ahuntsic-Cartierville

10 310, boulevard St-Laurent, Montréal Québec H3L 2P2
B. 514 382-5000

ÉDITORIAL

PAPA, OÙ T'ES?

Il n'y a pas seulement le chanteur Stromae qui cherche son père! Chaque jour, je pense au mien qui n'est plus de ce monde depuis 11 ans. Je pense à lui parce que mon amour pour lui ne s'est pas éteint même s'il n'est plus présent, mais aussi parce que, professionnellement, nous baignons dans des sphères similaires, lui et moi. Lui, en histoire, en révision linguistique, et en politique municipale; moi, en communications et en journalisme, mais que la politique intéresse vivement, et depuis – presque – toujours!



Malgré cette correspondance d'idées et d'intérêts communs, mon paternel n'a jamais connu ce média que j'ai cofondé avec mon mari, Philippe Rachiele. Et chaque jour, je me demande ce qu'il en penserait! Lui qui était toujours très critique à l'endroit de mes textes; qui nous faisait toujours chercher « le mot juste », et qui n'avait de cesse de me dire : « En français, comme en journalisme, il faut toujours «douter» » et « Je ne connais pas tout, mais je connais les bons dictionnaires! »

Papa, où es-tu?

Les pères sont une partie importante de nos vies, bien qu'ils ne soient pas toujours présents. Dans certains cas, biologiquement parlant, ils ne sont que des géniteurs. Dans d'autres cas, ce sont des pères à temps partiel, parce que monoparentaux, car ainsi va la vie maintenant.

Parmi eux, certains sont très présents, d'autres très peu. Puis, au sein de certaines familles, ce sont seulement des

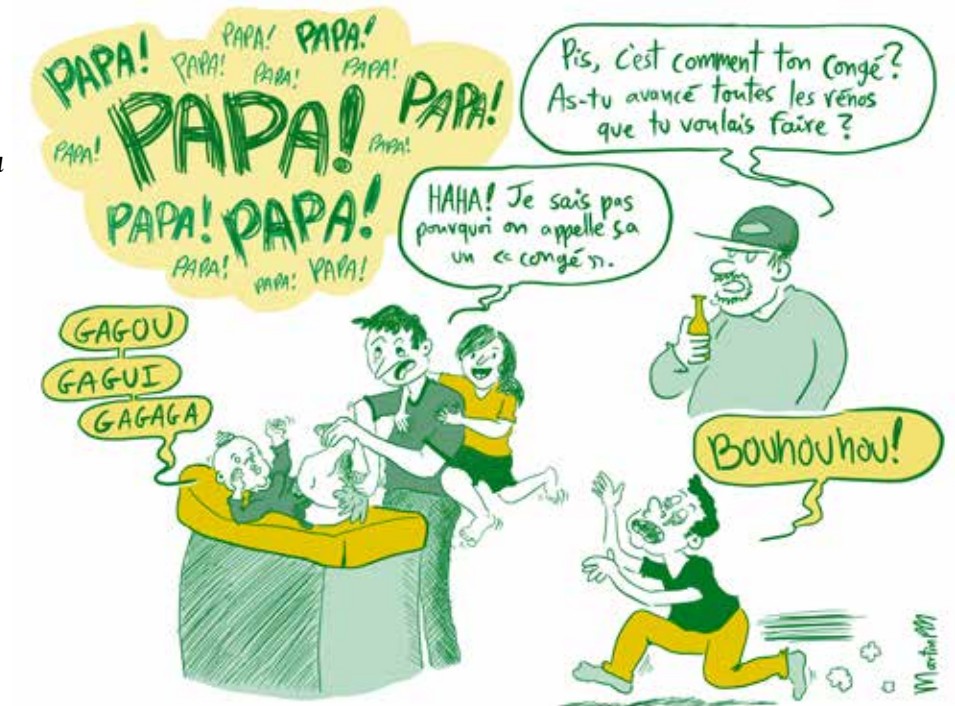
pères pourvoyeurs qui mettent le pain sur la table, mais qui se mêlent seulement de loin au soin des enfants, à leur bien-être physique, intellectuel et affectif. Finalement, dans plusieurs familles, heureusement, existent des pères très présents, surtout les nouveaux papas.

Pères nouveaux

De la grande fenêtre de mon bureau au JDV, je les vois passer sur la rue ces pères nouveaux, jeunes pour la plupart. Et j'en suis toujours admirative! Je les remarque chaque fois. Poussant le landau de leur bébé, alors qu'ils bénéficient à leur tour d'un congé de paternité, dû au Régime québécois d'assurance parentale (RQAP), ils se promènent qui, fièrement et habilement, qui, pressés et parfois soucieux, qui ayant hâte de faire le tour du pâté de maisons et d'en revenir!

Tenez, récemment, un ancien stagiaire devenu employé, et ayant quitté depuis, nous annonçait par courriel, échographies à l'appui, que sa conjointe allait donner naissance à leur premier petit au moment où les feuilles rougiront dans les arbres.

En tout cas, lui ne rougissait nullement de cette annonce! Son courriel irradiait de joie et d'allégresse. Et il sera un bon père, comme je le lui écrivais, le connais-



sant pour l'avoir côtoyé pendant près de trois ans : engagé, résilient et aimant.

Sans père et sans reproche

Le père de mes quatre enfants a toujours été très présent, ayant même pris des vacances à la naissance de notre fils aîné, il y a 40 ans, alors que les congés de paternité n'existaient pas encore.

Pour les trois autres qui ont suivi, ce fut d'abord un congé de paternité sans solde et bref de deux ou trois semaines, puis des congés toujours brefs avec prestations d'assurance-emploi. Nous sommes

alors au début des années 1980, puis des années 1990.

La proportion des pères québécois qui bénéficient du RQAP a augmenté de façon notable depuis sa création en 2006, passant de 56 % à 72 % en 2019.

ÉQUIPE
ISABELLE NAUD

courtier immobilier inc.

LA RÉFÉRENCE À
AHUNTSIC

Contactez-nous
pour une
évaluation de
votre propriété

C. 514 576-1766
isabellenaud.com
isabelle@isabellenaud.com



RE/MAX Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.
10 310, boulevard St-Laurent, Montréal Québec H3L 2P2
B. 514 382-5000



voir le site web

Christiane
DUPONT

Rédatrice en chef



Mon propre père a aussi été présent, malgré le fait qu'il était fort occupé à terminer ses études de doctorat tout en travaillant à plein temps.

C'est ma mère qui était la colonne vertébrale de la famille, mais elle savait lui faire une place quand il était avec nous. Mais tous les pères n'ont pas cette possibilité ou ne s'en prévalent pas suffisamment, et par conséquent, tous les enfants n'ont pas cette chance non plus.

Nouveaux parents : de l'aide!

Bien sûr, le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) a permis aux nouveaux papas de mieux soutenir la mère de leurs enfants dès la naissance. Et malgré la pression de certains employeurs, les hommes se prévalent en grand nombre de ce congé qui leur est octroyé, et ce n'est que normal, à mon sens.

Selon les statistiques qui m'ont été communiquées par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, la proportion des pères québécois qui bénéficient du RQAP a augmenté de façon notable depuis sa création en 2006, passant de 56 % à 72 % en 2019.

Comme le Conseil de gestion de l'assurance parentale n'a pas produit de rapport sur le profil des prestataires depuis 2019 (apparemment qu'il produira celui de 2019 sous peu), les dernières années n'ont pas été prises en compte.

Or, de 2019 à 2022, je ne serais pas surprise que les statistiques démontrent une augmentation de la participation des pères au congé à la suite de la naissance de leurs petits.

Le plaisir d'être grands-parents

Personnellement, je m'en réjouis ainsi que mon mari, puisque nous sommes maintenant grands-parents. Voir ces jeunes parents complices, ensemble, pour prendre soin de leur nouveau-né nous réjouit au plus haut point. Bien sûr, l'avenir n'est pas garant du passé. Il

arrive régulièrement que des couples ne tiennent pas la route. Que des relations se délitent.

Dans la mesure du possible, les parents – même s'ils ne sont plus ensemble – contribuent toujours tous deux aux besoins de leurs enfants, et c'est tant mieux.

Par contre, certaines situations familiales peuvent devenir problématiques, selon les circonstances. Et les petits qui n'ont pas la chance de grandir avec leur père près d'eux auront sans doute besoin que leur entourage pallie ce manque qui, à mon sens, peut leur être préjudiciable.

Ne dit-on pas que ça prend un village pour élever un enfant? À défaut d'un père, la communauté peut-elle se faire attentive aux besoins des enfants? À mon sens, cela est très souhaitable, et réalisable.

Au revoir!

Cela dit, c'est avec cet éditorial que je tire ma révérence. Après 10 ans de loyaux services, je cède officiellement l'antenne – comme on dit à la télévision! – à mes collègues Simon Van Vliet, qui devient officiellement éditeur du JDV, fin juin; à Stéphane Desjardins, qui prendra la relève comme chef de pupitre du magazine papier pour la prochaine année; et à Anne Marie Parent, journaliste et déjà chroniqueuse au JDV, qui devient chef de pupitre plein temps aux Actualités Web.

En outre, nous avons accueilli parmi nous le journaliste d'expérience Amine Esseghir, en avril dernier, comme journaliste principal, ainsi que la journaliste Leïla Fayet-Ikkache, qui accède au poste d'adjointe à la rédaction de la nouvelle mouture du média.

Enfin, le dernier, mais non le moindre, notre journaliste visuel, François Robert-Durand, fait toujours partie de l'équipe qui prend la relève. C'est à lui qu'on doit en majorité les beaux clichés qui accompagnent nos articles, et les vidéos de l'Opération

Patrimoine, de même que l'animation de nos réseaux sociaux.

*Et je vous salue,
lecteurs et lectrices.
Merci pour
votre intérêt et votre
soutien, toutes ces
années. Nous aurons
peut-être la chance
de nous croiser dans
d'autres espaces-temps
et lieux! Et longue
vie au JDV!*

Notons enfin qu'Amine, Anne Marie, et Leïla sont tous trois résidents d'Ahuntsic-Cartierville, de même que la grande majorité de nos chroniqueurs du magazine papier.

Et je salue ici chacun des membres du conseil d'administration du JDV, anciens et actuels. Ces hommes et ces femmes bénévoles ont donné de leur temps, au fil des 10 dernières années, afin que le JDV puisse grandir. J'ai pour eux et elles beaucoup de reconnaissance.

Et je vous salue, chers lecteurs et lectrices.

Merci pour votre intérêt et votre soutien au fil de toutes ces années. Nous aurons peut-être la chance de nous croiser dans d'autres espaces-temps et lieux!

Et longue vie au JDV! JDV ■

JDV journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

JUN 2012
JUN 2022

**10 ans
d'infos!**

2, 6, 11, 20, 200...et mille ++

En 2012, deux citoyens d'ici créaient un **nouveau média**.

Maintenant, le JDV compte **six** employés,

11 administrateurs, une **20^{taine}** de collaborateurs,

200 membres, et des milliers de lecteurs et lectrices.

journaldesvoisins.com a gagné ses galons!

Longue vie au JDV!



LES DRAVEURS, CES PIONNIERS MÉCONNUS

Le terme « draveur » est extrêmement évocateur pour bon nombre de Québécois, en raison des récits racontés par leurs parents à propos de leurs grands-pères ou arrière-grands-pères.

Certains ont lu l'excellent roman du terroir « Menaud maître draveur », de Félix-Antoine Savard (Fides éditeur), connaissent la distillerie et microbrasserie artisanale Menaud, à Clermont (nommée ainsi, car l'auteur de ce classique de la littérature québécoise a fondé la paroisse de Clermont), ou ont pratiqué le sentier l'Acropole des Draveurs, dans le parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, dans Charlevoix, dont le nom est tiré du livre.

On comprend que le métier de draveur, surtout pratiqué aux XIX^e et XX^e siècles, fut autrefois très important pour l'économie du Québec. Il cesse officiellement il y a environ vingt-cinq ans en raison des effets écologiques néfastes du flottage du bois.

Les draveurs assurent le transit de billots de bois sur une rivière. L'idée la plus répandue est celle d'un surhomme devant se tenir en équilibre sur les pitounes tout en utilisant de longues gaffes pour en faciliter le mouvement,

sans se noyer, évidemment! On ne doit donc pas s'étonner que leurs prouesses marquent l'imaginaire québécois. Toutefois, il semblerait que ce métier soit moins dangereux que l'on pense, car l'un des derniers draveurs encore vivants, Robert Gaudreault, raconte que le travail se fait plutôt à partir de chaloupes à rames.

Un autre moyen est utilisé pour le transport du bois : les cages.

Les cageux (ou cageurs) assemblent les billots en radeaux pouvant parfois mesurer plus d'un kilomètre. Jean Talon en aurait eu l'idée vers 1670. Le bois est ainsi transporté essentiellement au XIX^e siècle. Une bonne partie du bois provient du canton de Hull et est envoyé jusqu'à la ville de Québec. Les cageux circulent donc sur la rivière des Prairies! Ils arrêtent à l'Abord-à-Plouffe, au sud de Laval. D'ailleurs, le célèbre homme fort et défenseur des Canadiens français, Jos Montferand, est un cageux et un habitué des tavernes de l'Abord-à-Plouffe.

Les cageux et les draveurs, en plus d'inspirer de nombreuses œuvres québécoises, ont une telle incidence sur l'économie de la province

que l'Assemblée nationale souligne, en 2021, leur contribution exceptionnelle dans le développement économique du Québec. Espérons qu'un tel hommage sera rendu à d'autres métiers autrefois essentiels et maintenant tombés dans l'oubli.

Fait à noter, le plus récent bulletin de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville comprend un article signé Jacques Lebleu sur les cageux dans le secteur du bois de Saraguay. Pour en savoir plus sur le sujet des cageux et de la rivière des Prairies, vous pouvez consulter une vidéo très intéressante de l'historien Stéphane Tessier intitulée « Flottage du bois sur la rivière des Prairies : Les Cageux », à l'adresse suivante : bit.ly/3a1Qzxx.

Visionnez aussi l'épisode d'Opération patrimoine du JDV sur les métiers de la rivière des Prairies en balayant le code QR ci-dessous! JDV ■



Triage des grumes sur la rivière des Outaouais, vers 1884. (Photo : Notman & Son, Musée McCord – Wiki Commons)



Cageux sur un train de bois, rivière des Outaouais, vers 1880. (Photo : William James Topley, Wiki Commons)

GRAND CHOIX D'ABAT-JOURS EN MAGASIN

Vous y trouverez des abat-jours de différents style, couleurs et grandeurs

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure.
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours.
- Réparations de lampes et chandeliers.
- Montage d'objets en lampe et plus encore.

OFFRE SPECIALE

Sur présentation de cette annonce

OBTENEZ

15%

VALIDE JUSQU'AU : 30 sept. 22

DE RABAIS SUR TOUTS LES ABAT-JOURS EN MAGASIN

Déménagé

9230, Avenue du Parc, Montréal, Qc, H2N 1Z2 (Coin Chabanel)
• 514-746-1000
• www.abatjour-design.com

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

VOISINAGE ET JARDINAGE COMMUNAUTAIRE

Il était une fois un jardin et des voisins. Ils se rencontrent dans la rue ou devant leur porte. Ils jasant. Ils échangent des nouvelles, des recettes et des histoires... de tomates, de salades et de fleurs.

Certains d'entre eux se croisent au Jardin communautaire Christ-Roi, juste dans le tournant de la rue Fermont.

Les retrouvailles vont bon train. Après des mois de froid et verglas, ces voisins attentionnés revivent. Ce jeudi soir, bien qu'un peu fraîche à l'ombre du cabanon, la température est clémente sur les bancs ensoleillés.

Relevailles de l'hiver

Lucie Perrota bêche son carré. Un homme, portant le pantalon jaune de la construction, retourne la terre au côté de Lucie tout en jasant. Le carré maintenant entièrement ameubli, il s'en va et promet à Lucie de repasser samedi ou dimanche.

Lucie, dont les grands-parents italiens ont immigré durant l'entre-deux-guerres, habite en face du jardin depuis 1966. Lucie fréquente ce jardin depuis son ouverture, il y a quarante ans. Elle retourne la terre de son carré et plante tomates, concombres, oignons et ses préférés : des piments. Évidemment, le temps de la récolte viendra et, comme à son habitude, elle fera goûter ses tomates et chacun s'exclamera avec de la lumière dans les yeux : « Mmm! C'est vraiment bon! C'est bien meilleur qu'à l'épicerie! »

Lucie explique que de plus en plus de jeunes d'une trentaine et quarantaine d'années viennent jardiner. Elle compare leurs cultures à des œuvres d'art. Ils viennent en début de saison avec leurs plans qu'ils ont travaillés durant l'hiver. Lucie aime son jardin et trouve que l'atmosphère du quartier, déjà agréable avant la présence du jardin communautaire, s'est bonifiée depuis sa création.

Atmosphère et plantation

« Deux jeunes hommes très gentils étaient mes voisins l'an passé. Ils venaient avec leur petite dans son carrosse. Ils font plein de choses pour le quartier. Cette année, ils sont plus au fond à droite. [...] Une autre voisine avait planté des asperges : je vais l'imiter cette année. On regarde ce que font les autres et on s'essaye », s'amuse Lucie, retraitée depuis plusieurs années.

Sa voisine de jardin depuis trois ans sourit. Lise Dagenais partage l'un des 56 carrés avec deux Ahuntsicoises. Cette année, les cojardinières vont planter du basilic pour le pesto, des tomates, qui poussent admirablement bien



Lucie Perrota, à une des tables du jardin communautaire Christ-Roi de Ville en Vert qui co-gère, avec l'arrondissement, les huit jardins d'Ahuntsic-Cartierville.
(Photo : JDV – Leïla Fayet)

et des carottes. Sur son carré, l'ail sort déjà de terre; elle l'avait planté à l'automne. Il sera mûr fin août, début septembre. À un bout du terrain, la menthe renaît de sa touffe grisâtre avec quelques pousses vertes. À l'opposé du carré, de la sauge montre le bout de son nez, proche des fraises qui renaissent.

« Nous allons faire aussi pousser des carottes, des courgettes, des haricots verts et jaunes. Nous essayons de produire le plus possible dans l'espace [18 m²] qu'on a. L'année dernière, les cerises de terre étaient abondantes.

Il y a suffisamment de persil, de basilic et de menthe. Ce n'est pas la peine d'en acheter à l'épicerie. Nous en avons même donné à notre entourage. Nous allons aussi mettre en terre des plantes données par la Ville. [...] L'an passé, c'était de la sauge. Je l'ai fait sécher. Je suis bien contente qu'elle repousse parce que j'aime beaucoup ça », explique Lise, résidente de Villera.

C'est le temps pour Lise de rentrer chez elle. Après un salut amical, elle quitte le jardin. Quant à Lucie, une petite surprise l'attend.

« Une voisine va planter des graines de son pays. [...] Elle n'a pas de jardin alors je vais lui prêter mon bout de terre que je n'utilise pas. On verra bien ce qui va sortir », s'amuse-t-elle.

Cœur de voisinage

La porte grillagée du jardin s'ouvre. Une jeune femme, arrivée de France il y a quinze ans, s'avance d'un pas décidé vers Lucie.

« Hé bonjour Lucie, comment vas-tu? Aujourd'hui, j'ai laissé mon conjoint seul avec les enfants. Je suis venue souffler un peu. Tiens, je joue les paresseuses, plus de désherbage.

C'est assez! Cette année, c'est la belle bâche qui va s'en occuper », annonce joyeusement Ingrid Nagot, sortant la toile noire de son sac.

Il lui suffira de couvrir son carré de jardin, là-bas au fond à gauche, pour empêcher les herbes de pousser. Celles qui auront l'outrecuidance de vouloir s'épanouir mourront de soif. Si ce n'est pas suffisant, le manque de soleil les enverra dans des abîmes sans retour. Ingrid a un sourire ravi et observe sa bâche avec grande satisfaction. Mais Lucie et Ingrid ne se contentent pas de partager des trucs de jardiniers. La mine sombre, Ingrid croise le regard de Lucie. Elles parlent avec circonspection de leur voisine de longue date.

« Elle est à l'hôpital... Je suis allée la voir », rapporte Ingrid. Lucie était déjà au courant par la belle-fille de cette voisine. Les deux jardinières discutent avec affection de leur amie. Puis leur regard se tourne vers sa parcelle, celle juste en rentrant à gauche.

Quoi qu'il arrive, elle sera cultivée, pour sûr. C'est aussi ça, le jardin communautaire : un cœur qui bat au rythme du quartier. JDV ■

Leïla FAYET

Journaliste



Des soins en dentisterie préventive et globale pour toute la famille



CONTACTEZ-NOUS
1730 rue Fleury Est Montréal Qc
dentiste.bcabinetdentaire.com
514 388-4575

Situé sur la Promenade Fleury et ouvert depuis septembre 2021, **b cabinet dentaire** s'adresse à toute la famille. La D^{re} Bao Tran et son équipe vous offrent des soins qui privilégient une dentisterie préventive et globale. N'hésitez pas à nous contacter.

ACTUALITÉ

Éloi
FOURNIERJournaliste
indépendantCOVID-19 DANS LES CHSLD : UNE JOURNALISTE
AHUNTSICOISE MÈNE L'ENQUÊTE

Tout le monde a entendu parler de la crise dans les CHSLD du Québec, frappés par la COVID-19 au printemps 2020. Des personnes âgées laissées à elles-mêmes pendant des jours, sans être lavées ou nourries. Le rapport de la coroner Géhane Kamel a fait jaser récemment, tout comme la parution, récente, du livre « 5060 : L'hécatombe dans nos CHSLD » (Boréal Éditeur), écrit par les journalistes de La Presse, Gabrielle Duchaine, Katia Gagnon et Ariane Lacoursière. Journaldesvoisins.com s'est entretenu avec Katia Gagnon.

Pour Mme Gagnon, qui réside dans le quartier Ahuntsic depuis plus de 20 ans, la première vague de COVID-19 a été extrêmement difficile. Comme elle est cheffe de l'équipe d'enquête de La Presse, les bouchées doubles ont été mises dès le début de la pandémie! « Je n'ai jamais vécu une période professionnelle aussi intense, raconte-t-elle. Tout cela était nouveau, on apprenait en même temps que la population ce qu'était le virus, et il y avait une certaine peur aussi. »

C'est à la fin mars que l'on commence à prendre conscience des impacts de la décision gouvernementale d'envoyer des

patients âgés vers les résidences pour aînés afin de libérer des lits dans les hôpitaux. « Personne au Québec n'a encore pris conscience du drame silencieux qui est déjà en train de se nouer dans plusieurs CHSLD. Personne n'a encore pris la mesure de la terrible pénurie de personnel qui s'apprête à s'abattre sur ces milieux », relate le livre.

« Je n'ai jamais vécu une période professionnelle aussi intense », relate la journaliste.

En parler avec plus d'ampleur

Dans « 5060 : L'hécatombe dans nos CHSLD », les témoignages d'une panoplie d'intervenants du milieu de la santé et du politique sont recueillis, afin d'illustrer les nombreuses failles du système de santé québécois quant au traitement des personnes âgées. Le livre rend aussi hommage aux « héros de l'ombre » qui se sont réinventés et qui ont travaillé sans relâche pour contribuer. Gabrielle Duchaine, Katia Gagnon et Ariane Lacoursière connaissent très bien le sujet des CHSLD, ayant travaillé exclusivement sur la question pendant plusieurs mois. Une tonne d'articles ont été écrits à ce sujet, certes, mais Mme Gagnon

et ses collègues savaient qu'elles avaient bien assez de matériel pour un livre.

« Le nombre de mots est toujours limité dans un article de journal... alors que dans un livre, il y a beaucoup plus de place. Parfois, on avait ramassé des témoignages qui nous donnaient quelques lignes dans un texte, mais on savait que la personne avait plus de choses à dire », souligne la journaliste. Plusieurs intervenants ont donc été contactés à nouveau pour ce livre. De plus, Katia Gagnon s'est attardée à l'aspect politique de la crise, que les trois journa-

Suite en page 34

CHAMBRE DES COMMUNES
HOUSE OF COMMONS
CANADAJoyeuse fête nationale
du Québec et joyeuse
fête du Canada!**Mélanie Joly**
Députée d'Ahuntsic-Cartierville1109-225, rue Chabanel Ouest
Montréal (Québec) H2N 2C9
514-383-3709 | melanie.joly@parl.gc.ca

AÎNÉS ACTIFS

Anne Marie
PARENT



Journaliste

LISE TARDIF DEWOLF, AHUNTSICOISE DE SOUCHE... ET DE CŒUR

Étonnée qu'on ait pensé à elle pour le portrait d'une aînée active, Lise Tardif Dewolf, 84 ans, est très dynamique et impliquée dans son quartier. Histoire d'une femme au cœur d'or et à l'esprit vif, toujours prête à prendre soin des autres.

« Merci d'avoir pensé à moi, mais je n'ai pas eu de carrière! », s'excuse-t-elle. Peut-être pas, mais Lise Tardif Dewolf occupe depuis 60 ans les beaux métiers de mère... et de philosophe humaniste, pourquoi pas!

Née en 1938 à Ahuntsic, Lise Tardif a fait des études de Belles lettres au cours classique, a été représentante à Bell Canada, puis elle a rencontré un charmant jeune homme belge et s'est mariée à l'âge de 22 ans. Fin de la vie active, puisque dans le temps, on quittait le marché du travail en fondant une famille.

Dans son couple, elle a fait mentir le dicton « Qui prend mari prend pays », puisque son amoureux Michel Dewolf est resté au Québec et ils ont vécu dans son



Lise Tardif Dewolf en est rendue au temps des bilans. Ce qui ne l'empêche pas de rire et de faire rire.
(Photo : Philippe Rachiele, JDV)

quartier à elle. Ils s'y sont mariés en 1961 et ils ont habité plusieurs appartements ahuntsicois avant d'acheter leur maison actuelle en 1967, où elle vit toujours. Lise a eu deux fils et est grand-mère de deux petits-enfants, qu'elle a gardés avant qu'ils fréquentent la garderie, puis durant tout leur passage scolaire jusqu'au secondaire.

Elle me confie avec nostalgie qu'elle aimerait leur parler ou les voir plus souvent, mais c'est normal qu'ils aient leur vie, maintenant! « La transmission des valeurs familiales semble s'éroder avec le temps », dit-elle avec grande tristesse.

La famille

Lise parle avec beaucoup d'amour et de fierté de son clan familial. « J'ai vécu 62 ans de mariage, jusqu'au décès de

Michel, en 2013, se rappelle-t-elle. J'ai été son aidante naturelle pendant huit ans; il était grabataire les deux dernières années et c'était plus difficile. J'ai eu recours aux services du CLSC et aux gens du voisinage, qui sont déjà venus m'aider à relever mon mari tombé à terre. J'avais un répit de deux périodes de trois heures par semaine, quand quelqu'un du CLSC venait faire du gardiennage pour me permettre de souffler un peu et de faire d'autres activités. Je me demande comment j'ai fait pour passer à travers cette période. Je n'ai pas peur de le dire, ce sont des années enlevées à ma vie. »

Durant cette épreuve, Lise a fait partie d'un groupe de soutien à la Résidence

Suite en page 12

LES MERCREDIS PIQUE-NIQUES

Tous les mercredis | Du 22 juin au 31 août 2022

DE 17 H À 20 H

FESTIVAL DU PIQUE-NIQUE DANS AHUNTSIC

Au parc Tolhurst et dans les commerces participants

Camions de bouffe de rue et kiosques dans le parc



Montréal

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Desjardins

flofleuryouest

fleuryouest

quartierflo.com

QUARTIER
FLO

ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT

Chroniqueuse



L'ÉCHANGISME ÉCORESPONSABLE

Quand j'étais petite, il y avait toujours « matante » Denise, qui habitait derrière chez nous, pour rendre service à mes parents en nous gardant, ou nous dépanner quand il nous manquait un ingrédient pour une recette (la fameuse « tasse de sucre »!). Mais aussi pour nous prêter un outil, son établi étant d'un ordre exemplaire et bien garni.

Ma mère lui rendait le service en lui faisant sa teinture de cheveux ou en l'amenant faire des « commissions ». Comme on connaissait très bien les voisins de notre rue, en l'absence de notre tante, on pouvait aussi aller voir un voisin à l'occasion.

Devenus adultes, ce sont mes parents qui nous dépannaient, ma sœur, mes frères et moi, en gardant nos enfants, quand nous avions besoin d'emprunter un outil spécial (un émondeur avec une corde ou un taille-haie) ou un autre article particulier (une grande casserole ou un hachoir électrique). Ainsi, il n'était pas nécessaire que chacun de nous se procure tous ces objets que l'on utilise quelques rares fois par année.

Malheureusement, tous n'ont pas toujours une « matante » ou des parents proches. Les amis sont parfois éloignés et, avec les vies occupées qu'on mène, le travail, les enfants, on n'a pas toujours l'occasion de connaître nos voisins suffisamment pour être à l'aise de leur emprunter des objets... ou de leur prêter les nôtres en échange. Ou même de leur demander un service.

Heureusement, des réseaux informels se sont développés sur internet et plusieurs organismes ont mis sur pied des systèmes permettant d'emprunter des objets ou d'échanger des services. Les objets offerts dans ces réseaux sont, dans plusieurs cas,



(photo : Julie Dupont)

des articles que vous ne pourrez trouver en location.

Sur internet

Vous trouverez sur Facebook de nombreux groupes qui se sont créés dans les quartiers, car la proximité entre les participants est l'une des clés du succès pour échanger des informations, vendre, donner ou rechercher des objets, mais aussi pour emprunter un machin ou demander un service. Si vous êtes actifs sur Facebook vous connaissez sûrement les groupes Le Bazar d'Ahuntsic, Le petit bazar d'Ahuntsic, le groupe Ahuntsic et même Ahuntsic Mon Quartier.

Il y a aussi des groupes qui visent un secteur très spécifique comme Youville : Partage d'objets et de véhicules variés ou le Bazar du Sault-au-Récollet.

Mais il y a des groupes qui visent plus large, si vous êtes prêts à vous déplacer plus loin : Touski s'répare (très populaire : échange de conseils sur la réparation d'objets), J'ai besoin d'un service – Montréal (tout est dans le nom), Touski s'donne (objets offerts ou demandés), As-tu ça toi? – Montréal (objets demandés), Veux-tu ça, c'est gratuit? – Montréal (objets offerts), Buy Nothing Ahuntsic, sans oublier le Marketplace de Facebook.

Enfin, il y a également une section Gratuit dans le site de petites annonces Kijiji (et sur d'autres sites probablement) et des sections Recherché et Échange.

Organismes communautaires

Mais si vous n'êtes pas à l'aise d'emprunter ou de prêter à des inconnus, il y a des organismes communautaires qui permettent l'emprunt ou le partage d'outils et autres objets, afin d'économiser et de protéger l'environnement en consommant moins. Certains offrent aussi des ateliers pour apprendre à faire des objets ou à les réparer.

En voici quelques-uns à Ahuntsic-Cartierville ou dans les quartiers adjacents :

- L'outil-O-thèque de Ville en vert : Permet d'avoir accès gratuitement à divers objets et outils (cuisine, jardinage, loisirs, outils, jeux, jouets, sports, etc.). Il suffit de s'abonner comme à une bibliothèque : en ligne (bit.ly/3PM2e42), par téléphone (514-670-5127) ou sur place (à L'escalier vert : 5765, boul. Gouin Ouest).

- Locomotion : Projet citoyen à but non lucratif, permet d'emprunter, à cinq minutes à pied, une auto, un vélo, une remorque afin de se déplacer autrement. Les voitures sont celles de voisins voisins du quartier (moyennant des frais minimes) et vous avez aussi accès gratuitement à d'autres moyens de transport : vélo-cargo, vélo électrique ou remorque

à attacher à votre vélo, selon vos besoins (locomotion.app).

- La Remise : Coopérative de solidarité à but non lucratif qui met à la disposition de ses membres, sous forme de prêts, des outils d'usage commun (artisanat, cuisine, électricité, mécanique, menuiserie, jardinage). Elle offre aussi un espace de travail doté d'outils spécialisés et des ateliers et formations sur divers thèmes (8280, boul. Saint-Laurent).

Et pour le partage de services?

Il y a l'Accorderie de Montréal-Nord qui fait partie du Réseau Accorderies du Québec.

Une Accorderie permet aux habitants d'une localité ou d'un quartier de se regrouper pour échanger des services, à partir de leurs compétences. Les échanges s'effectuent sur une base horaire et non d'argent. Cela peut être des conseils pour cuisiner (par exemple, apprendre à faire des conserves), de l'aide pour apprendre la musique ou s'exercer dans une langue, de la couture, du gardiennage, du dépannage informatique, de la réparation de meubles, etc. (accorderie.ca).

Alors, avant d'acheter un article que vous n'utiliserez que quelques fois par année, ou si vous n'êtes pas certain de l'utilisation que vous en ferez, profitez de ces ressources, gratuites dans bien des cas.

Si vous vous demandez quelle est la casserole sur la photo, il s'agit d'un autoclave qui permet de faire des conserves d'aliments non acides (légumineuses, viandes, légumes, soupes, sauce à spaghetti à la viande, etc.). On peut l'emprunter dans certaines des ressources communautaires mentionnées dans cet article. JDV ■

Une Accorderie permet aux habitants d'une localité ou d'un quartier de se regrouper pour échanger des services.

Avocat
Litige civil et commercial
Maître Jérôme Dupont-Rachiele
LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca



LE JDV PRIMÉ AU GALA DE L'AMECQ

Même si les journaux communautaires sont généralement les seuls à s'intéresser de près aux enjeux locaux qui touchent les gens dans leur quotidien, le rôle essentiel de la presse de proximité n'est que trop rarement souligné publiquement. C'est pourquoi le JDV est particulièrement touché d'avoir été primé — quatre fois plutôt qu'une! — au gala de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), le 30 avril.

Média communautaire de l'année, meilleur engagement numérique, meilleur reportage et mention de 2^e prix pour un texte d'humeur : c'est avec humilité que l'équipe du JDV a accepté les honneurs, mais aussi avec une certaine fierté.

Car il faut dire que les médias locaux en général, et la presse communautaire en particulier, sont généralement perçus comme le parent pauvre de l'information.

Souvent dans l'ombre de la presse nationale, ces « petits médias » s'astreignent, avec le même souci de l'intérêt public que les « grands médias », à passer au peigne fin les débats et les enjeux locaux.

Par exemple, quand des voisins ont perdu du jour au lendemain accès à un petit

bout de ruelle à la suite d'une transaction immobilière, la rédactrice en chef du JDV, Christiane Dupont, a fouillé le dossier méticuleusement.

Son travail a d'ailleurs mis la puce à l'oreille de La Facture qui a diffusé un reportage sur le sujet en janvier dernier à Radio-Canada.

Comme quoi, si ce n'était du travail acharné des journaux locaux, bien des choses passeraient sous le radar des grands médias.

Et d'autres choses seraient simplement passées sous silence.

En effet, les médias communautaires donnent à entendre des voix qui autre-

ment resteraient muettes dans le débat public.

Prenez Claire Noël, qui a pris la plume dans le JDV à titre de chroniqueuse d'opinion... à l'âge de 86 ans!

Avec la pandémie, on a beaucoup parlé des personnes âgées depuis deux ans, mais à quel point les a-t-on écoutées?

(Le texte de Mme Noël a été publié dans notre mag papier de février 2021, en page 30, sous le titre L'école à trois vitesses.)

Écouter, et donner la parole

Au fond, c'est un peu — beaucoup — ça, le journalisme communautaire : être à l'écoute; donner la parole.

Éditer un journal communautaire est un privilège immense qui s'accompagne d'une importante responsabilité : celle de contribuer à nourrir une délibération collective éclairée et à alimenter un débat public constructif.

Le défi est d'autant plus grand dans un contexte de polarisation des idées et d'hostilité croissante décuplée par les médias sociaux et leurs algorithmes. Il est donc d'autant plus important que jamais d'investir l'espace numérique comme un espace d'échange bienveillant et de dialogue respectueux.

C'est ce que l'équipe du JDV s'efforce de faire, jour après jour, depuis bientôt 10 ans. JDV ■

Montréal 

555, rue Chabanel Ouest, Bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8



**EMILIE
THUILLIER**

Mairesse d'arrondissement
Ahuntsic-Cartierville

emilie.thuillier@montreal.ca
514 872-2246



**NATHALIE
GOULET**

Conseillère de la Ville
Ahuntsic

nathalie.goulet@montreal.ca
514 872-2246



**JÉRÔME
NORMAND**

Conseiller de la Ville
Sault-au-Récollet

jerome.normand@montreal.ca
514 872-2246



**JULIE
ROY**

Conseillère de la Ville
Saint-Sulpice

julie.roy4@montreal.ca
514 872-2246

BELLE RENCONTRE

EMMANUELLE DUPAL : ÉCRIRE ET VIVRE À AHUNTSIC

Écrivaine et résidente d'Ahuntsic depuis 30 ans, Emmanuelle Dupal s'apprête à partir à la retraite pour reprendre l'écriture là où elle l'a laissée, il y a dix ans, et... pour se promener dans son quartier!

Quand elle a choisi d'habiter ici, elle connaissait déjà Ahuntsic et appréciait notamment ses espaces verdoyants qui font sa réputation. « J'avais une tante qui habitait près du parc des Hirondelles. C'est un quartier qui m'a toujours attiré par sa verdure », raconte-t-elle.

Elle a habité d'abord la rue des Prairies, puis elle a déménagé non loin du parc Tolhurst et de Fleury Ouest. « C'est un quartier que j'apprécie beaucoup, ses épiceries italiennes notamment, ainsi que son petit côté multiculturel à l'Est », admet-elle.

Du lent changement

En trente ans, elle a vu beaucoup de choses changer, ou, plus précisément, évoluer dans le temps. « Quand je suis arrivée, il y avait encore la quincaillerie d'origine. Ma maison date de 1948 et ce commerce devait encore être ouvert à l'époque. Il remonte peut-être même au début des années 1950. Il y avait un aspect familial. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, on trouve davantage de petits restaurants, mais c'est un quartier qui se développe dans le bon sens », croit-elle.

Ces dix dernières années, elle a vu nombre d'améliorations. Elle apprécie notamment le parc Tolhurst, qui a été réaménagé récemment, et la réalisation de pistes cyclables pour les jeunes ados notamment. « Ils peuvent se rendre à leur collège en toute sécurité », observe-t-elle.

Résurrection d'un quartier

Elle note en fait un dynamisme particulier après le creux qui avait suivi les départs successifs à la retraite des anciens commerçants.

« Il y a eu une période de dormance qui a sévi pendant une dizaine d'années; voilà que des entreprises locales se démarquent et, surtout, se font rassembleuses. La rue Fleury Ouest, où rien ne se passait il y a dix ans, s'est animée et revit au rythme des jeunes familles qui se sont installées non loin », énumère-t-elle. Elle tient aussi à mentionner la création de la Ferme de Rue dans le quartier.



Emmanuelle Dupal qui joue du ukulélé sur son balcon.
(Photo : François-Robert Durand)

« Je ne vois pas le développement du quartier comme étant de l'embourgeoisement, mais bien comme une renaissance », convient-elle. De ce passé récent, elle regrette toutefois la disparition du Festi-blues. « L'événement attirait les familles. Il rassemblait les grands-parents, les jeunes adultes et les enfants. »

En trente ans, elle a vu beaucoup de choses changer, ou, plus précisément, évoluer dans le temps.

Quitterait-elle Ahuntsic pour la retraite? Ce n'est pas dans ses projets.

« C'est vrai, lorsqu'on veut se déplacer ou voyager, on trouve toujours difficile de sortir d'Ahuntsic. En fait, on serait n'importe où à Montréal, dans n'importe quel quartier, ce serait la même chose. Parfois, quand on est exaspéré [par la circulation automobile ou les travaux], on envisage de déménager. Sur la Rive-Sud, par exemple. Mais on n'est pas capables. On aime trop notre quartier. »

Écrire pour les jeunes

Mme Dupal est l'auteure d'une série de livres pour les jeunes dans lesquels se

mèlent imaginaire et fiction, et qui ont pour personnage principal Cléopâtre, la reine de l'Égypte antique.

« Princesse Cléo, c'est Cléopâtre, jeune adolescente. C'est elle qui rencontre les dieux et tout cela. Tout ce qui constitue l'arrière-plan historique est vrai », explique Mme Dupal.

Cette série figurait dans une collection qui avait été créée par son éditeur, la Courte Échelle. Il avait donné carte blanche à des auteurs pour mettre en scène des personnages historiques, réels ou fictifs.

Mme Dupal n'en était pas à son coup d'essai avec Princesse Cléo. Elle avait déjà publié Sabotage en quatrième année (Éditions de la Paix), qui avait été finaliste au prix Hackmatack dans les Maritimes en 2008-2009, ainsi qu'au prix Tamarac en Ontario. « Je recevais des courriels de jeunes, mais aussi de parents. Un père m'a notamment écrit que son fils ne lisait pas et, quand il a découvert mon livre, il est passé à travers ses 155 pages sans sourciller. Il en était très fier », se souvient-elle.

Pourtant, il y a près de dix ans, Mme Dupal a mis sa carrière littéraire en pause. Et ce n'était pas par panne d'inspiration. « Quand j'écrivais, j'avais aussi un emploi à temps partiel. Puis, j'ai décroché un poste à temps complet. Or, je ne peux écrire que le matin. Je suis incapable de créer le soir. De plus, j'ai besoin de baigner dans l'univers de mon histoire. Et puis, les cinq dernières années, j'étais proche aidante pour ma mère, qui avait l'Alzheimer [elle est décédée en 2021] », confie Mme Dupal.

Mais puisque la retraite approche pour Emmanuelle Dupal, cette dernière se promet de revenir à l'écriture. Elle a déjà un roman qu'elle entend probablement remanier.

« J'ai un manuscrit écrit aux trois quarts. Je vais le reprendre. Mais ce sera un livre pour adultes », dit-elle. L'auteure s'est aussi promis d'apprendre à jouer du ukulélé! JDV ■

Amine
ESSEGHIR



Journaliste à l'initiative
de journalisme local

JDV 2012-2022 10 ANS D'INFO

VOICI LES RÉPONSES À NOTRE JEU-QUESTIONNAIRE!

Pour souligner le 10^e anniversaire de Journaldesvoisins.com, nous vous avons proposé un jeu-questionnaire sans prétention dans notre édition d'avril, et en ligne le 8 mai dernier. Voici les réponses!

1. Qui sont les deux membres fondateurs du Journaldesvoisins.com?

A. Christiane Dupont et Philippe Rachiele

2. Parmi ces animaux, lequel n'a pas fait l'objet d'un article ou d'une chronique?

C. Varan de Komodo

3. À sa première parution (juin 2012), Journaldesvoisins.com comptait combien de pages?

B. Une feuille 11 x 17 recto verso pliée en deux = 4 pages

4. Le premier conseil d'administration du Journaldesvoisins.com (octobre 2013) était composé de quels membres?

D. Andrée Viens (président), Pierre Foisy (vice-président), Philippe Rachiele (trésorier), Christiane Dupont (secrétaire), Jérôme Dupont-Rachiele (administrateur), Pascale Lapointe et Alexandre Emond (observateurs)

5. Le premier citoyen qui a offert son aide aux fondateurs du Journaldesvoisins.com, Douglas Long, l'a fait pour...

D. Des tâches administratives

6. Qui sont les chroniqueurs présents lors de la fondation du média et qui contribuent toujours?

D. Toutes ces réponses

7. Qui parmi ces personnes n'ont pas fait l'objet d'une chronique ou reportage?

C. Napoléon Bonaparte (empereur), Capitaine Haddock (aventurier), Simone de Beauvoir (autrice)

8. Laquelle parmi ces anecdotes est fausse?

B. Un chien a mangé un exemplaire du Journaldesvoisins.com et a remercié son maître de l'avoir si bien informé.

9. Comment est-il possible de devenir membre du Journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville?

D. Réponses A et B, et je pourrai recevoir un reçu officiel déductible de mes impôts

10. Combien d'exemplaires du Journaldesvoisins.com ont été distribués à la première (juin 2012) et la plus récente parution (avril 2022)?

A. 3 000 et 44 500 exemplaires

11. Qui écrit la chronique Éco-pratico?

B. Julie Dupont

12. En quelle année le Journaldesvoisins.com a été mis en ligne sur le Web?

C. 2012

13. Laquelle parmi ces personnes n'est pas journaliste ou chroniqueur au JDV?

D. Nicolas Viel

14. Qui écrit la « capsule ornithologique »?

C. Jean Poitras

Suite en page 24



Parcours Gouin

Les jours de marché, profitez aussi des activités proposées par le Parcours Gouin.

TOUS LES SAMEDIS

Du **18 juin** au **15 octobre 2022**
de **9 h à 14 h**

Sur la rue Basile-Routhier

(entre l'avenue Park Stanley et le boul. Gouin Est)

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété à Ahuntsic

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts des réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore, à perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez ce que vous cherchez. Savoir ce que vous cherchez peut vous aider à empêcher les petits problèmes de devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé «11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété» a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant 1-844-743-5448 pour un bref message enregistré et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Gracieuseté de Vincent Biello, Re/Max Immobilia. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2022.

Aînés actifs - Suite de la page 7

Berthiaume-Du Tremblay. « Ne vous gênez pas pour demander de l'aide, nous disaient-on. Apprenez à prendre soin de vous et à vous gâter, aussi! Chacun a son petit sac de misère à porter. On nourrit les autres et les autres nous nourrissent. À s'enrichir, on s'enrichit soi-même. Je me rends compte que la chaîne humaine, l'entraide, ça a toujours été en moi. Prendre soin des autres, c'est dans ma nature. J'anticipe le bonheur des autres et je me sens mal à l'aise si les gens ne vont pas bien. J'aime donner du contentement », exprime-t-elle joliment.

Lise évoque son enfance où elle était habituée à mater ses six frères et sœurs. Elle représente toujours le point d'ancrage de la famille Tardif et l'entraide est au rendez-vous. À tel point que ça a été tout naturel de faire un don de moelle osseuse à l'âge de 65 ans à une de ses sœurs, dont la vie a été prolongée de trois ans et demi, grâce à cette greffe.

« Je me trouvais trop vieille pour le faire, commente-t-elle. Ça a nécessité beaucoup de tests, mais finalement ça a marché. Je suis contente de l'avoir fait. »

Sur le vieillissement

« Je dégage l'image d'une femme qui ne fait pas son âge; j'ai une allure svelte, ajoute-t-elle. Je suis une petite nerveuse qui a tendance à marcher vite et même à galoper! »

Par prudence, elle a ralenti un peu, selon les « enseignements » à la mode. « Je ne voudrais pas aller à l'hôpital, alors je marche moins vite pour faire attention à ne pas tomber, mais je sens que j'ai une allure alerte », dit-elle. Cette vivacité, Lise l'a autant dans les jambes que dans l'esprit! Elle réfléchit beaucoup sur son existence. Pas juste durant la pandémie, mais en général.

« Ce sont les philosophes et la lecture qui m'aident à comprendre les cahots de la vie et à faire de l'introspection », déclare-t-elle. Elle cite l'auteur Jean d'Ormesson, un homme d'une grande profondeur, aux propos philosophiques. Elle se dit fâchée qu'il soit parti, à l'âge de 99 ans. Même impression de douleur quand Serge Bouchard est décédé, ce grand anthropologue-philosophe animateur à Radio-Canada à qui elle veut rendre hommage parce qu'il lui a tellement fait du bien!

Par ailleurs, Lise a adoré le livre « La touche étoile » de Benoîte Groult (éditions Le Livre de Poche), dans lequel l'auteur française avait écrit : « Si je tombe en décrépitude, je veux mourir. »

« Ce roman évoque un sujet d'actualité et ça m'a beaucoup rejointe. » Elle a lu avec autant d'intérêt « La Mère morte », de sa fille Blandine de Caulnes (Stock Éditeur). Cette dernière et sa sœur, Lison, ont accompagné leur mère Benoîte en déclin cognitif jusqu'à la fin de sa vie, à 96 ans.

Pour s'alléger l'esprit, Lise se plonge dans les livres tout à fait charmants de la romancière française Virginie Grimaldi. Je prends en note les titres suggérés, ravie de notre conversation qui a pris une tournure de club de lecture!

« Je suis à l'heure des bilans. Je vis une angoisse existentielle avec le temps qui passe. Ça m'affecte beaucoup tous ces départs autour de moi, affirme Lise, qui a vu disparaître plusieurs proches de son âge. J'ai lu cette citation, « Qui est le con qui a inventé la vieillesse? » et je suis d'accord : c'est plate de vieillir! J'ai peur de la mort. Je veux durer! Je n'ai pas le temps de partir : j'ai trop de choses dans ma maison. J'ai une grande anxiété à l'égard de ma famille, de mes petits-enfants. Cette nature inquiète, c'est viscéral. Quand on aime, on s'inquiète. Je sais que personne n'est à l'abri d'un déclin cognitif, d'une maladie fulgurante. Tant que je sers à quelque chose, je ne suis pas inutile. »

Entraide et humanisme

Parmi ses activités, Lise s'occupe de personnes âgées, parce qu'elle ne se perçoit pas comme telle. Elle a notamment accompagné une dame jusqu'à son décès. Lise est une aidante naturelle jusqu'au bout des ongles... « Comme je conduis encore ma voiture, j'amène des gens faire des courses. Je fais partie des « Madames du trois heures », comme on nous appelle, un groupe d'amies qui inclut un monsieur. On se réunit à la terrasse de la boulangerie La Bête à pain, là où était le restaurant Tony Smoked Meat de l'ancienne propriétaire, Angelina Gutta, aujourd'hui centenaire. »

Reconnue comme étant rassembleuse, Lise Tardif Dewolf se dit très européenne : « J'ai épousé quelqu'un des vieux pays, comme disait ma mère, et nous allions en Belgique tous les deux ans chez ma belle-famille. J'aimerais bien y retourner pour

revoir ma belle-sœur, maintenant âgée de 98 ans. J'irai peut-être cet été, mais c'est tellement plus fatigant maintenant avec les mesures dans les aéroports... Je vais y penser. De la mentalité européenne, j'ai gardé le plaisir de l'apéro! Je déteste la langueur des après-midi. Le soleil m'agite. Je me sens mieux quand arrivent les quatre ou cinq heures. J'apprécie le voile qui se dépose sur la journée qui se termine, qui m'apporte un sentiment de sérénité, d'apaisement. »

« Je suis à l'heure des bilans. Je vis une angoisse existentielle avec le temps qui passe. Ça m'affecte beaucoup tous ces départs autour de moi », affirme Lise, qui a vu disparaître plusieurs proches de son âge.

C'est très touchant de discuter du sens de la vie et du vieillissement en toute franchise avec cette octogénaire très lucide, excellente communicatrice et empreinte d'un humanisme généreux. « J'aime l'être humain; il me fascine. Le remède de l'Homme, c'est l'Homme », croit-elle.

L'entraide, le partage, l'acceptation des autres tels qu'ils sont – « il faut jouer de souplesse sincère », précise-t-elle –, et même ses conseils reflètent sa grandeur d'âme.

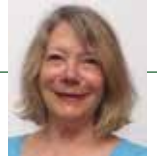
« Profitez de la vie au max! Il faut tout capter et ne rien perdre, affirme celle qui au fil de sa vie s'est forgé des souvenirs. Acceptez tous les petits compliments qui passent. Il faut les prendre, ça fait du bien parce que parfois on se déprécie. »

Une des forces de Lise Tardif Dewolf est sans nul doute son sens de l'humour et de l'autodérision. Ça a été un plaisir de discuter, de rire et de réfléchir sur la vie avec elle! JDV■

ELLE TOURNE, LA TERRE!

LA GUERRE EN UKRAINE FAIT OUBLIER LES AUTRES CONFLITS DANS LE MONDE

Diane ÉTHIER
Chroniqueuse -
Politologue



Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, la plupart des médias occidentaux ne parlent que de ce sujet. Ils ignorent totalement d'autres conflits qui affectent durement des millions de personnes.



Rares sont les médias nord-américains ou européens qui parlent de plusieurs autres guerres, notamment au Moyen-Orient et en Afrique, sauf peut-être France 24 et des quotidiens comme le New York Times et Le Monde. Cette chronique rappelle quelques-uns de ces conflits, qui nécessitent une aide internationale réclamée sans succès par divers organismes de l'ONU.

Yémen

Le Yémen est l'un des pays les plus pauvres du monde. Il est situé au sud de la péninsule arabique et ses voisins sont l'Arabie saoudite, Oman, ainsi que l'Érythrée (de l'autre côté de la mer Rouge), la Somalie et Djibouti (séparés par le golfe d'Aden). La guerre civile au Yémen est un conflit armé qui oppose depuis 2014 les rebelles chiites Houthis de la République du Nord Yémen (RPNY) et, jusqu'en 2017, celles de l'ex-président Abdallah Saleh. Les Houtis se sont aussi battus contre le gouvernement d'Adrabbo Mansour Had (qui a renversé Saleh en 2012) de la république du Sud-Yémen (RSY), de religion sunnite.

Les Houtis estiment avoir été marginalisés par le gouvernement yéménite sur le plan économique et politique. Ils demandent le rétablissement du statut d'autonomie dont ils bénéficiaient avant le coup d'État de 1962. Ce mouvement très conservateur ressemble beaucoup au Hezbollah libanais, et jouit de l'appui soupçonné de l'Iran. Les Houtis ont essuyé la riposte militaire des puissances sunnites, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis (ennemis de l'Iran). Ces dernières sont appuyées par les États-Unis et la France (qui est le principal vendeur d'armes aux Émirats arabes unis). Depuis, cette guerre n'a cessé de perdurer. « La population yéménite est confrontée à l'une des pires crises humanitaires au monde, selon Oxfam. Près de quatre millions de



Partisans d'Ali Abdallah Saleh retirant la bannière des Houthis, le 2 décembre 2017.
Pau YY (Photo : M. Ibrahim - Wiki Commons)

personnes ont fui les combats et les bombardements, et plus de 24 millions de Yéménites (80 % de la population) ont besoin d'une aide d'urgence. C'est plus que dans aucun autre pays du monde.»

Tigré

Le Tigré est une région de l'Éthiopie située à la frontière de l'Érythrée, qui a été engagée dans une guerre civile contre l'Éthiopie de 1998 à 2000. Ces pays de la Corne d'Afrique formaient autrefois le royaume d'Éthiopie, dirigé de 1930 à 1974 par l'empereur Haïlé Sélassié. Après 16 ans de guerre civile, l'Érythrée obtient son indépendance de l'Éthiopie en 1993, mais pas le Tigré. Depuis l'entrée en vigueur de la constitution de 1994, l'Éthiopie est un État fédéral divisé en régions (parfois appelées États) établies sur des bases ethniques. L'Éthiopie est dirigée depuis des décennies par la même coalition, le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien (FDRPE). C'est un régime autoritaire au sein de laquelle la minorité tigréenne possède une part démesurée du pouvoir proportionnellement à sa population, qui représente 6 % de celle de l'Éthiopie. En 2018, le FDRPE se lance dans un programme de réformes qui a pour effet de marginaliser la région du Tigré, cause de sa

rébellion subséquente contre le gouvernement central éthiopien. Depuis, les hostilités perdurent. « Ce conflit est actuellement dans une impasse et pourrait durer des mois, voire des années, tout en créant une crise humanitaire sans précédent », rappelait l'International Crisis Group le 2 avril 2021.

Libye

La Libye est un pays arabe du nord de l'Afrique, qui fait face à l'Italie et la Grèce, de l'autre côté de la Méditerranée. Ancienne colonie italienne, la Libye obtient son indépendance en 1951. À la suite d'un coup d'État, le dictateur Mouammar Kadhafi prend le pouvoir. Début 2011, dans le contexte du Printemps arabe, le Conseil de sécurité de l'ONU déclenche une opération aéronavale menée par la France afin d'empêcher M. Kadhafi de réprimer la rébellion de ses citoyens contre son régime. On invoque alors « le respect des droits humanitaires. »

Au printemps, l'OTAN prend la relève, sous le commandement du lieutenant-colonel canadien Charles Bouchard. Après plusieurs semaines de durs combats, les rebelles prennent la capitale, Tripoli, le 23 août 2011. En octobre, Kadhafi est tué dans des circonstances nébuleuses lors de sa fuite de sa ville natale, Syrte. Depuis, c'est le chaos. Le pays est divisé entre deux gouvernements rivaux : celui du général Haftar, basé à Benghazi, dans l'est, soutenu par l'Égypte, l'Arabie saoudite, la Russie, les tribus du Faisan (dans le sud du pays), et le gouvernement de Fayez-al-Saraj, à Tripoli, appuyé par l'ONU et les puissances occidentales. Aucune entente, malgré les négociations entamées entre ces deux camps sous l'égide de l'ONU, n'a permis depuis de réunifier ces deux gouvernements. « En Libye, [...] pas moins d'un demi-million de personnes ont besoin de soins de santé, tandis que le conflit, la pandémie de COVID-19 et l'effondrement de l'économie menacent de plonger des centaines de milliers de civils dans un chaos encore plus profond », affirme le Comité de la Croix rouge.

Sahel et Mozambique

Au Burkina Faso, au Mali et au Niger, la violence des groupes islamistes militants a

connu une escalade depuis 2015. Selon Africacenter.org, le Centre d'études stratégiques de l'Afrique, « elle a augmenté de 70 % en 2021. À partir du Burkina Faso, les groupes islamistes militants ont de plus en plus ciblé les pays du littoral sud, notamment la Côte-d'Ivoire, le Bénin et le Togo. « Ces attaques sont probablement liées au Front de libération du Macina (FLM), l'élément le plus actif d'un consortium de groupes militants connu sous le nom de Jama'at Nusrat al Islam wal Muslimin (JNIM). Cette organisation recrute des éleveurs mécontents de leur gouvernement et mise sur les conflits intercommunautaires », reprend Africacenter.org.

Pays parmi les plus pauvres du monde, le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont situés en plein cœur de l'Afrique. Le Mozambique, pays de l'Afrique de l'Ouest bordant l'océan Indien face à Madagascar, voisin de l'Afrique du Sud, est pour sa part victime depuis 2007 de l'agression d'un groupe djihadiste « Al Shabab » lié à l'État islamique. Ce groupe a été à l'origine de 3 500 assassinats, souvent par décapitation, et de 749 000 personnes déplacées. La Communauté internationale est demeurée muette face à ces tueries. Seule l'armée du Rwanda a décidé de prêter main-forte à ce pays afin d'éliminer ces agresseurs. Selon TV5 Monde, cette intervention a favorisé la libération de plusieurs villes assiégées tout en permettant aux déplacés de revenir dans leurs villages d'origine. Ancienne colonie portugaise, le Mozambique a obtenu son indépendance en 1975. Le nouveau régime communiste affronte rapidement une guérilla soutenue par l'Afrique du Sud et la Rhodésie (aujourd'hui Zimbabwe) qui a duré 15 ans et fait près d'un million de morts. En 2005, le Front de libération du Mozambique (FRELIMO) prend le pouvoir et instaure un régime démocratique. Le FRELIMO a, depuis, été réélu dans des scrutins entachés de fraudes, selon la communauté internationale. JDV ■



ALGÉRIE : UNE INDÉPENDANCE EN SOUVENIR

L'Algérie fête les soixante années de son indépendance ce 5 juillet.

À Ahuntsic-Cartierville, on se souvient de cet événement, qui a marqué l'histoire contemporaine du monde et du Québec.

En faisant le rangement de ses vieux documents d'étudiants, Julien Michaud, qui réside non loin du parc Tolhurst, retrouve quelques pages qu'il avait soigneusement découpées dans un vieil exemplaire du magazine français *Paris Match*. La publication affichait, il y a presque 60 ans, des photos de la guerre d'indépendance en Algérie. Ces quelques feuilles avec des images en noir et blanc renvoyaient M. Michaud dans sa jeunesse. C'est, pour lui, un véritable voyage dans le temps.

« J'avais gardé ce magazine parmi les documents qui touchent à l'indépendance du Québec, notamment avec des livres autographiés de René Lévesque », relève-t-il.

Cet ancien cadre du réseau de la santé et enseignant à la retraite s'était passionné pour l'indépendance du Québec. Il s'est également senti interpellé par la guerre d'indépendance qui sévissait dans ce lointain pays d'Afrique du Nord, l'Algérie. Au fil du temps, il a amassé toute une collection de documents sur le sujet : un classeur à plusieurs tiroirs ne suffit pas à les conserver!

« Dans les années 1960, à mon adolescence, on était abonnés au *Devoir*, que je lisais très jeune. Ce journal a formé politiquement ses lecteurs », souligne-t-il.

Le *Devoir* est l'un des journaux québécois de l'époque qui se penchait sur l'information internationale, alors que les combats en Algérie faisaient l'actualité. Probablement que d'autres documents du même acabit avaient été gardés puis perdus, car la guerre d'indépendance sanglante contre le colonialisme en Algérie, de 1954 à 1962, avait eu des échos jusqu'à Plessisville, cette petite bourgade du centre du Québec, à moins de 100 km de Trois-Rivières, où a grandi M. Michaud.

Disposer d'un pays

C'était aussi l'époque de Jean Lesage et de sa fameuse déclaration « Maîtres chez nous », une idée qui avait immédiatement séduit l'esprit du jeune Julien



L'Algérie célébrera bientôt les 60 ans de son indépendance. Ce pays fascine Julien Michaud. (Photo : Amine Esseghir)

Michaud. « J'étais très intéressé par la politique. J'avais quelques amis qui avec qui je pouvais en parler, mais ils n'étaient pas nombreux », confie-t-il.

Il lisait aussi Frantz Fanon, ce psychiatre originaire de Martinique qui avait pris fait et cause pour la guerre d'indépendance en Algérie. Ce dernier avait tenté d'analyser la psyché de ceux qui vivaient dominés et qui, à un moment donné, décident de se révolter.

« Fanon explorait la question des effets du colonialisme et des ambiguïtés dans lesquels ils mettent le colonisé. Je nous définissais [les Québécois] comme colonisés, même si on ne le disait pas, en sachant bien qu'il y avait plus colonisé que nous. Il y avait dans cela un phénomène d'identification », assure M. Michaud.

Au cours de cette période qui coïncide avec la fin de la guerre en Algérie et avec

son indépendance, il observait avec beaucoup d'intérêt la naissance et l'évolution du Front de libération du Québec, le FLQ, dont l'acronyme semble avoir été inspiré directement par le Front de libération nationale, le FLN, qui menait le combat de l'indépendance algérienne. « Je voyais les bombes du FLQ dans les boîtes aux lettres à Westmount. Brasser la cage c'était correct pour le jeune adolescent rebelle que j'étais », admet M. Michaud.

René Lévesque, un des intellectuels et surtout, homme politique de l'époque, artisan du projet d'indépendance du Québec, avait aussi abordé la question de la guerre d'Algérie à travers son émission de télévision Point de mire, très populaire à la fin des années 1950.

« Je ne me souviens pas si je l'ai vue quand elle a été diffusée la première fois [en 1958]. Mais assurément, je l'ai regardée

plus tard. René Lévesque rendait visibles et intéressants des enjeux qui étaient peu connus. Il utilisait la télévision pour que les gens s'informent. Cela ouvrait des fenêtres. Nous étions dans l'ouverture sur le monde », souligne-t-il.

L'ombre de l'Algérie

Plus tard, M. Michaud continuera de s'intéresser à l'Algérie en train de s'émanciper et évoluer. Un projet qu'il trouvait intéressant.

« L'indépendance, c'est la clé pour ouvrir notre maison. Ensuite, comment allons-nous l'habiter, c'est une autre affaire. Je voyais des assises emballantes dans l'indépendance de l'Algérie. Une démarche plutôt égalitaire entre les hommes et les femmes. C'était un nouvel État avec des bases progressistes séduisantes », note-t-il.

Ce lien avec l'Algérie se poursuivra sous des allures inattendues.

Au début des années des années 2000, alors qu'il était enseignant en administration des structures de santé à l'Université de Montréal, il croise de nombreuses Algériennes venues refaire leur vie ici.

« J'avais des femmes brillantes comme étudiantes : des pharmaciennes ou des médecins qui avaient des carrières et qui ont quitté l'Algérie avec époux et enfants, à leur corps défendant. Ils fuyaient souvent une certaine religiosité envahissante », note-t-il.

M. Michaud n'a jamais pu aller en Algérie, mais la vie a fait que l'Algérie se rende à lui. JDV ■

ACTUALITÉ

RÉNOVATION DU STADE GARY-CARTER, PRISE 2 :
PAS D'UNANIMITÉ

L'arrondissement a refusé une demande citoyenne de consultation publique au sujet de la rénovation du stade de baseball Gary-Carter le 1^{er} avril dernier, soulignant qu'elle avait déjà eu lieu. Les initiateurs de la pétition invoquaient le manque de transparence et les conséquences néfastes du projet pour l'environnement.

Martin
DUCASSÉ-GAMBIER

Journaliste stagiaire



Si les travaux répondent aux attentes des acteurs du baseball local et provincial, d'autres voix s'élèvent pour exprimer leurs réserves dans un contexte de réaménagement complet du parc Ahuntsic.

Pour comprendre cette histoire, un bref retour en arrière sur le réaménagement d'envergure du parc Ahuntsic s'impose. Deux consultations publiques rassemblant de nombreux citoyens ont été organisées par l'arrondissement respectivement en septembre 2017 et juin 2018 à la Maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville. C'était l'occasion pour les usagers du parc d'exprimer leurs attentes dans le cadre du projet de sa mise en valeur. Différents points sont avancés lors de ces consultations, avec en tête l'importance de limiter les zones asphaltées et d'augmenter la canopée.

Le stade de baseball Gary-Carter, qui se situe au sein du parc Ahuntsic, n'est presque pas mentionné par les citoyens présents à l'exception de deux remarques : l'une sur les balles perdues qui se retrouvent dans le parc canin, et l'autre sur la nécessité de lutter contre les nuisances sonores qui en émanent.

Le stade Gary-Carter a d'ailleurs fait l'objet d'une inauguration officielle en présence de la famille de M. Carter en juin 2013, soit bien avant que ce projet de rénovation soit sur la table.

Le 23 août 2021, la Ville annonce un projet de rénovation complète du stade de baseball par simple communiqué de presse. Le coût du chantier est estimé à dix millions de dollars, une somme presque aussi importante que celle allouée à la rénovation de l'ensemble des autres équipements du parc Ahuntsic. Certains citoyens présents aux consultations publiques de 2017 et 2018 sur les rénovations générales du parc Ahuntsic sont surpris d'apprendre la nouvelle. Ils expriment leur insatisfaction sur le manque de communication autour du projet et s'inquiètent de ses conséquences pour la végétation du parc.

Pierre Lachapelle, ancien conseiller municipal du district Fleury et citoyen engagé pour la défense du parc Ahuntsic, est d'autant plus surpris qu'il suit de près les affaires municipales. À nouveau candidat en 2017 dans le district d'Ahuntsic sous la bannière de Coalition Montréal, le biologiste de formation n'a jamais vraiment détourné les yeux de la politique depuis « le début de l'âge adulte ». Selon lui, la Ville a voulu faire passer le projet de rénovation discrètement.

« Il y a un manque de transparence et de reddition de comptes flagrant dans ce dossier. Nous avons reçu des invitations aux soirées de consultation publique pour le parc Ahuntsic. Elles étaient annoncées dans les journaux locaux, dont le vôtre. Pour la rénovation du terrain de baseball, c'est beaucoup plus sinieux. Les outils utilisés [une procédure de consultation écrite et d'approbation référendaire annoncée sur le site web de l'arrondissement, mais pas dans les médias locaux] ont fait que le projet est passé inaperçu. »

Nathalie Goulet, conseillère municipale d'Ahuntsic depuis 2017 et responsable du sport et des loisirs en 2019, est l'une des actrices majeures du projet de rénovation au niveau municipal. L'élue assume le choix de ne pas avoir organisé de consultation publique au sujet du stade Gary-Carter.

« C'était très important d'entendre les gens sur la vocation générale du parc en amont de son réaménagement, mais là il s'agit d'une partie du parc. Nous n'avons pas fait de sous-consultation pour chaque partie du parc. »

Un « point d'information virtuel » a tout de même été ajouté le 15 juin, afin de présenter l'ensemble des rénovations au parc Ahuntsic (voir le texte en p. 25), dont les travaux à venir au stade Gary-Carter.

Lire la version longue de cet article sur le Web : <https://bit.ly/3Q3nGlm> JDV ■

nettoyageserviceplus.com



Respirer de l'air pur
tout au long de l'année

NOS SPÉCIALITÉS
Résidentiel / Commercial

- ✓ CONDUITS DE VENTILATION
- ✓ ÉCHANGEURS D'AIR
- ✓ UNITÉS MURALES DE CLIMATISATION
- ✓ CONDUITS DE SÈCHEUSES

Pensez-y avant de
partir la climatisation !

+1(514) 505-2500

info@nettoyageserviceplus.com

155, rue Sauvé Ouest,
Montréal, QC H3L 1Y6

ACTUALITÉS

DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
EN QUÊTE D'UNE CLÉ

Pour les organismes communautaires d'Ahuntsic, la seule solution viable serait de déménager dans des locaux qui seront dédiés au travail communautaire. En attendant, ils doivent gagner du temps.



Des silhouettes ont été collées sur les murs du centre communautaire Ahuntsic en guise de protestation contre la menace d'éviction. (Photo : François Robert-Durand, JDV)

Ils sont allés sur la place publique récemment pour dire qu'ils risquaient de se retrouver à la rue. Le locateur des organismes communautaires d'Ahuntsic, le Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM) demande des arranges de loyers d'un demi-million de dollars. Ils devaient signer le bail le 15 mai, mais le délai a été reporté au 17 juin.

« Nous avons reçu un courriel indiquant qu'il y aurait une rencontre avec des responsables du CSSDM et que l'échéance de signature du bail était reportée », confie le directeur de Solidarité Ahuntsic, Rémy Robitaille.

Un délai pour souffler un petit peu, toutefois rien ne dit que le nouveau contrat ne soit pas porteur des mêmes contraintes. La facture de 500 000 \$ ne peut être refilée aux organismes communautaires qui pour certains ont du mal à joindre les deux bouts. Si le bail n'était pas signé à ces conditions, le maintien dans les lieux pourrait ne plus être assuré d'ici juin 2023.

« À l'heure actuelle, nous n'avons aucune garantie que quelque chose va changer », admet M. Robitaille.

Cette augmentation de loyer qui atteint cette année 200 % poursuit les orga-

nismes depuis quelques années. En 2021, le propriétaire réclamait déjà 320 728 \$ de loyer impayé.

Régulièrement, Solidarité Ahuntsic fait appel aux différents paliers de gouvernement pour demander un appui financier et faire face à la note qui ne cesse d'augmenter.

Le centre communautaire Ahuntsic qui abrite une douzaine d'organismes communautaires depuis 1999 est situé dans un bâtiment excédentaire du CSSDM, l'ancienne école Madame de la Peltrie, au 10780, rue Laverdure. C'est une sorte de guichet unique, puisque les différents services assurés aux personnes en difficulté, aux immigrants ou aux réfugiés se retrouvent au même endroit.

Synergie

Au CSSDM, on reconnaît qu'il y a un contexte difficile qu'il faut gérer dans un esprit de collaboration. La discussion est ouverte même au sujet de la hausse importante de loyer.

« On veut aliéner la bâtisse, mais ce n'est pas une urgence. Nous avons convenu de négocier avec eux [Solidarité Ahuntsic]. Nous avons le temps de faire un projet avec eux. Nous ne voulons pas mettre les

gens à la porte demain matin », assure la directrice du CSSSM, Isabelle Gélinas, interrogée par Journaldesvoisins.com en marge de l'inauguration de l'agrandissement de l'école Louisbourg, la semaine dernière.

Aliéner le bâtiment signifie sa vente. Une situation que comprend M. Robitaille alors que le CSSDM est sous tutelle,

« Le décret de tutelle oblige le CSSDM à faire de l'argent avec ses bâtiments excédentaires, mais le ministère de l'Éducation s'en lave les mains », relève M. Robitaille.

Un changement dans le décret pourrait déjà offrir une marge au CSSDM qui doit se conformer aux exigences de l'administration, ce qui permettra de maintenir les organismes en place jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée.

Toutefois, ce qui rassure M. Robitaille, c'est la prise de conscience de tous les acteurs communautaires de la nécessité de préserver les services à la population vulnérable.

« Je crois fortement en la capacité de mobilisation des acteurs du milieu pour pouvoir retarder le temps nécessaire à la décision », pense-t-il.

Solution locale

Il existe une solution pérenne pour les organismes d'Ahuntsic depuis un moment. Un bâtiment désaffecté de la Ville, situé au 9515, rue Saint-Hubert, abritait la direction des approvisionnements. Il est attenant à la cour de voirie de Louvain Est, à l'endroit même où doit se développer un écoquartier.

Toutefois, un tel déménagement ne serait envisageable que si des travaux d'amélioration et de mises aux normes étaient menés.

En 2020, l'idée d'une occupation transitoire avait circulé, mais elle est aujourd'hui totalement écartée.

« On a fait des audits qui démontrent que le bâtiment n'est pas dans d'aussi

bonnes conditions que ce qu'on supposait », révèle la mairesse d'Ahuntsic-Cartierville, Emilie Thuillier.

Elle rappelle ce qui s'est passé avec le bâtiment des sœurs de la Providence qui est converti actuellement en centre communautaire et culturel pour Cartierville. Après l'acquisition en 2016, il a fallu attendre cinq ans pour pouvoir lancer un grand projet de transformation et surtout de mise aux normes alors que la bâtisse semblait en excellent état.

« Cela va être un peu la même chose. Mais l'édifice est en moins bonne condition, il est plus petit », admet-elle.

Un sous-comité lié au bureau de projet partagé qui regroupe la Ville, l'arrondissement et le milieu communautaire pour le développement du futur écoquartier Louvain Est planche sur le sujet.

« Il devrait présenter plusieurs scénarios d'occupation cet automne », indique Mme Thuillier.

Cela signifie que les locaux ne seront pas prêts à accueillir les organismes communautaires, ni cette année ni l'année prochaine.

Il faut rappeler qu'en 2013, l'ancêtre du CSSDM, qui était la Commission scolaire de Montréal, avait expulsé quasi manu militari les organismes de Cartierville, hébergé alors à l'école Victor-Doré. Ils sont à ce jour dans des locaux privés, loués par l'arrondissement qui règle la totalité de la facture.

Une telle solution serait envisageable en cas d'urgence, mais le directeur de Solidarité Ahuntsic craint que cela éloigne la population des services.

Pour la mairesse, il est indispensable de permettre aux organismes de continuer de travailler dans la quiétude.

« Il y a une incertitude dont les organismes n'ont pas besoin. Ils ont déjà tellement de choses à faire », de dire Emilie Thuillier. JDV ■

Amine
ESSEGHIR

Journaliste à l'initiative de
journalisme local



FINANCES PERSONNELLES

Stéphane
DESJARDINS



Chef de pupitre du Mag

Droit immobilier

PRÉCIEUX CONSEILS D'UNE NOTAIRE D'AHUNTSIC

Vous achetez ou vendez une propriété? Vous faites vie commune? Vous attendez un enfant? Vous pensez à votre succession? Courez acheter le nouveau guide de la notaire Marie-Eve Lavoie, qui vient de paraître aux Éditions JCL.

Vous achetez ou vendez une propriété? Vous faites vie commune? Vous attendez un enfant? Vous pensez à votre succession? Courez acheter le nouveau guide de la notaire Marie-Eve Lavoie, qui vient de paraître aux Éditions JCL.

Résidente d'Ahuntsic, Mme Lavoie a l'un de ses deux bureaux de notaire, angle Saint-Laurent et Fleury (l'autre est à Blainville). Elle a écrit son guide après avoir eu une discussion enflammée avec un client qui considérait comme inutile la production d'un certificat de localisation dans une transaction immobilière.

« Ce certificat est le grand mal-aimé des documents à obtenir pour acheter ou

vendre une propriété, explique-t-elle. Les gens trouvent ça coûteux et compliqué. Mais nous, les notaires, c'est notre travail de protéger les gens... »

Dans son guide, elle explique et offre des conseils sur le travail d'un notaire dans des domaines centraux de nos vies : transactions immobilières, hypothèques, contrats de mariage et de vie commune, mandats de protection, testament, succession, gestion d'entreprise...

Mal compris

En fait, Mme Lavoie considère que les consommateurs comprennent mal le travail des notaires : ils ne sont pas là que pour brasser du papier ou embêter leurs

clients... Et dans la période actuelle, où le marché immobilier est survolté, ils sont plus pertinents que jamais.

« Les acheteurs devraient faire appel à nos services dès qu'ils font une offre d'achat, pas après le banquier, le courtier immobilier et l'urbaniste, dit-elle. Chaque mois, je reçois des clients avec un camion de déménagement réservé pour le samedi suivant, et qui apprennent, par exemple, que leur maison est située dans une zone inondable... »

D'autre part, le gouvernement vient d'apporter de nombreux changements à la loi qui affecte la copropriété. « De nombreux immeubles appartiennent à deux ou trois

copropriétaires qui ne connaissent pas leurs obligations, dit-elle. On se demande même s'ils trouvent ça important! » On devine qu'ils seront nombreux à vivre des moments difficiles ces prochaines années...

Tragédies

D'autres situations rapportées par Mme Lavoie? Des clients qui découvrent que leur piscine creusée ou leur cuisine est située chez le voisin, ou que leur maison est en zone agricole... Ou cette dame qui vient de se séparer de son conjoint de fait et qui apprend qu'elle a perdu sa

Suite en page 28

Ne laissez pas le hasard décider de votre avenir financier.

Planifions-le ensemble.

Vos projets sont précieux. Mettez toutes les chances de votre côté pour les réaliser en obtenant votre **plan financier**.

desjardinscentrenord.com/plan-financier
514 388-3434

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord de Montréal

VERT...UN AVENIR POSSIBLE !

LE TOURISME SPATIAL, UN GRAND PAS POUR L'HUMANITÉ?

Pascal
MONDOR

Chroniqueur

Au courant de l'année 2021, nous avons entendu parler du tourisme spatial comme jamais auparavant. Les milliardaires Jeff Bezos, fondateur d'Amazon, et Richard Branson, l'excentrique fondateur de la compagnie Virgin ont tous les deux participé à des vols suborbitaux à bord de leurs engins privés respectifs. Chacun de ces voyages a été largement médiatisé.

En octobre 2021, William Shatner, le célèbre interprète du Capitaine Kirk de la série Star Trek, est allé faire son petit tour à bord de la fusée New Shepard de la compagnie Blue Origin, propriété de Bezos. À 90 ans, il est devenu la personne la plus âgée à quitter l'orbite terrestre. À son retour, Shatner a déclaré être extrêmement ému et a ajouté « qu'il [fallait] que tout le monde fasse ça ». Beaucoup de publicité pour Blue Origin.



L'équipage de Blue Origin en orbite, le 13 octobre 2021. Au centre : Audrey Powers, vice-présidente, mission et opérations de vol de l'entreprise, et William Shatner, comédien et interprète du célèbre Capitaine Kirk, de la série Star Trek. (Photo : courtoisie, Blue Origin)

La compagnie rivale, Virgin Galactic, a déjà vendu plus de 600 billets et ambitionne d'effectuer éventuellement environ 400 voyages par année. Petite ombre au tableau, chaque voyage à bord d'un véhicule de Virgin Galactic émet 4,5 tonnes d'émissions de CO₂ par passager.

Ceci représente « deux fois l'émission individuelle annuelle permettant de respecter l'objectif du +2 °C de l'accord de Paris » selon le Groupe d'experts climat de l'ONU, le fameux GIEC.

Grosse pollution

Bien entendu, ces voyages demeurent anecdotiques pour l'instant. Cependant, ils exercent un attrait important sur les gens les mieux nantis, qui souhaitent notamment se filmer en situation d'apesanteur.

En novembre 2021, un rapport, commandité par Oxfam sur la base de recherches menées par l'Institut pour la politique environnementale européenne (IEEP) et l'Institut de l'environnement de Stockholm (SEI), prévoit qu'en 2030, l'empreinte carbone des 1 % des personnes

les plus riches de la planète devrait être 30 fois supérieure au niveau permettant de limiter le réchauffement planétaire à un maximum de 1,5 °C à cette échéance.

Déjà, en septembre 2020, Oxfam et le SEI avaient publié une étude qui montrait que le 1 % des plus riches du monde est responsable de plus du double des émissions de CO₂ produites par les 50 % les plus pauvres entre 1990 et 2015.

Depuis plus de cinq décennies, les émissions mondiales de gaz à effets de serre (GES) ne cessent d'augmenter. De 2005 à 2018, les émissions ont grimpé de 23 % et elles continuent d'augmenter. En avril dernier, le Secrétaire de Général de l'ONU tirait la sonnette d'alarme. Si on ne limite pas la hausse de la température à 1,5 %, nous nous dirigeons droit dans un mur. Pour y arriver, il faudra, minimalement, que la hausse des émissions mondiales de GES soit arrêtée d'ici 2025. Aussi bien dire demain matin.

Le 1 % des plus riches du monde est responsable de plus du double des émissions de CO₂ produites par les 50 % les plus pauvres.

Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong déclarait : « Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité » lorsqu'il fut le premier être humain à avoir foulé le sol lunaire. Cet exploit est un jalon important de la conquête spatiale, qui continue d'apporter de multiples bienfaits à l'humanité. Mais cette conquête a engendré une autre activité, le tourisme spatial, qui est loin d'enthousiasmer les scientifiques... JDV ■



Bonne Fête nationale du Québec

À l'occasion de la Fête nationale du Québec, je me joins aux Québécoises et aux Québécois de tous les horizons pour célébrer l'identité, le patrimoine, et l'histoire de notre Belle Province.

J'en profite pour souligner les contributions des personnes appartenant aux minorités ethniques, religieuses et linguistiques qui font du Québec un endroit meilleur et plus fort.

Let's celebrate who we are!

Emmanuel

À vos côtés – At your side – A su lado – Al vostro fianco – Ana Maakaum

Emmanuel DUBOURG, FCPA, EMBA
Député fédéral de Bourassa / Bourassa MP

5835 boul. Léger, Bureau 203, Montréal-Nord, H1G 6E1
Téléphone: 514-323-1212

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LE VACHER À TÊTE BRUNE

Précisons deux choses sur Le Vacher à tête brune (Brown-headed Cowbird - *Molothrus ater*):
non, il ne garde pas les vaches, et n'est pas non plus un bon parent.



Le Vacher à tête brune pond ses œufs dans le nid des autres! (Photo : Jean Poitras)

Son nom vient de son habitude à suivre les troupeaux de bestiaux, sauvages ou domestiques, et à profiter des insectes que ceux-ci soulèvent en se déplaçant. Le développement de l'agriculture et, surtout, de l'élevage lui a donc été profitable et lui a permis d'étendre son territoire.

De profiteur opportuniste pour la nourriture, il devient parasite pour la reproduction. En effet, le Vacher à tête brune ne construit pas de nid; la femelle se contente plutôt de pondre ses œufs dans les nids d'oiseaux d'espèces différentes. Elle leur laisse le soin de couvrir ces œufs et d'élever les poussins qui en sortiront.

Les CPE, ce n'est pas pour les Vachers!

Comment le reconnaître?

Le Vacher à tête brune mâle possède une tête brune sur un corps noir. La femelle est d'un gris brun sur tout le corps. Tous les deux ont le bec et les pattes noirs.

Voilà! Facile n'est-ce pas? On pourrait ajouter que leur taille est d'environ 19 cm, soit un peu plus petit qu'un Merle d'Amérique.

Comportement

C'est un oiseau grégaire en tout temps. En effet, n'ayant pas à se soucier d'un nid et du territoire avoisinant, il se nourrit en groupe tout au long de l'année. À la fin de l'été et à l'automne, il se joint à des bandes



Le Vacher à tête brune pond ses œufs dans le nid des autres! (Photo : Jean Poitras)

de Carouges à épauettes, d'Étourneaux sansonnets, et de Quiscales bronzés pour s'alimenter dans les champs. Son chant est un « bloug tsiii » ou « blug blug tsiii », et il pousse divers cris courts comme « chiip » ou « wiouou chik ».

Comme dit plus haut, le Vacher à tête brune est un parasite quant à la reproduction. Il serait d'ailleurs le seul en Amérique du Nord à être ce qu'on appelle un parasite obligatoire, c'est-à-dire qui

se reproduit uniquement en parasitant d'autres espèces.

La femelle ne pond qu'un seul œuf par nid, qu'elle visite... et elle en visite plusieurs, parfois des dizaines, chaque printemps! Plusieurs femelles Vacher peuvent pondre leur œuf dans un même nid. L'oisillon Vacher est souvent le premier à éclore et a une croissance rapide. Il quémande ardemment de la nourriture à ses parents adoptifs et est généralement le premier nourri. En grossissant, il prend beaucoup de place dans un nid construit pour de plus petits oisillons. Il lui arrive même parfois d'éjecter ceux-ci pour avoir l'exclusivité de l'attention parentale.

Mais le stratagème ne réussit pas toujours; certains oiseaux, en voyant un œuf étranger dans leur nid, vont tenter de le faire passer par-dessus bord, d'autres vont le casser ou même construire un autre plancher par-dessus l'œuf étranger.

S'il y a trop d'œufs de Vacher, il arrive que l'oiseau hôte abandonne le nid pour s'en bâtir un autre plus loin.

Alimentation, territoire et migration

Le Vacher à tête brune est essentiellement insectivore surtout dans son jeune âge. Par contre, à l'automne et au début du printemps, il complètera sa diète avec des grains comme le maïs ou d'autres céréales glanées dans les champs. Cet oiseau se retrouve au sud de Canada, dans l'ensemble des États-Unis sauf l'Alaska et la pointe sud de la Floride, et au Mexique. Il serait originaire d'Amérique du Sud et aurait progressivement étendu son territoire vers le nord, d'abord en suivant les troupeaux de bovidés sauvages dans les plaines de l'Ouest, puis profitant de l'expansion

Suite, page 38

Jean
POITRAS
Chroniqueur



ESPACE
DES POSSIBLES
dans Ahuntsic

UN LIEU POUR ÉCHANGER,
APPRENDRE ET S'IMPLIQUER
AVEC VOS VOISIN-ES AUTOUR DES
ENJEUX SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES



RENDEZ-VOUS AU 9269 LAJEUNESSE

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
POUR CONNAITRE LES ACTIVITÉS



Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

J'ai le plaisir de vous présenter le rapport sur la situation financière de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Ce rapport est produit conformément à l'article 144.7 de la Charte de la Ville de Montréal. Vous y trouverez un portrait des résultats financiers 2021, des indications préliminaires sur le budget 2022 et un état des réserves de l'arrondissement.

Comme vous pourrez le constater, la situation financière de l'arrondissement est saine. Notre administration dispose donc de la marge de manœuvre et des moyens requis pour poursuivre la mise en place des différentes priorités du Plan stratégique 2022-2025 d'Ahuntsic-Cartierville.



Effie Giannou

Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet

Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand

Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Julie Roy

Conseillère de la Ville, district de Saint-Sulpice

RAPPORT DE LA MAIRESSE

RÉSULTATS FINANCIERS 2021

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Pour 2021, le budget de l'arrondissement prévoyait des dépenses de **58 624 100 \$** pour la prestation de services à la population.

Le résultat final de l'exercice financier fait état d'un surplus de gestion de **4 855 300 \$**, qui a été versé aux différentes réserves de l'arrondissement. Ce surplus s'explique notamment par :

- des économies sur les dépenses de 1,9 M\$;
- un remboursement par la ville centre de 1,3 M\$ lié :
 - au Plan canopée;
 - aux déchets, matières recyclables et résiduelles;
 - au chargement de la neige;
- des économies de 0,5 M\$ dans le Plan d'optimisation de la santé et sécurité au travail;
- des revenus supplémentaires de 1,2 M\$ issus principalement des permis de construction.

Vous pouvez prendre connaissance du Bilan 2021 de la mise en œuvre du Plan stratégique 2018-2021 sur montreal.ca, article intitulé **Rapports financiers et Plans stratégiques d'Ahuntsic-Cartierville**

Principales réalisations en 2021

- Adoption d'un Plan d'action intégré en diversité et inclusion sociale (PAIDIS)
- Plantation de 1184 arbres sur le domaine public
- Mise en œuvre du Plan de propreté
- Adoption de 3 projets priorités dans le cadre de la 2^e édition du Budget participatif : *Rendez-vous avec la rivière*, *Les rencontres qui portent ses fruits* et *La comédie mobile*
- Mise en œuvre du Programme de développement des activités agricoles et du secteur bioalimentaire dans le District central, en collaboration avec la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM)
- Poursuite du projet « Mobilité de quartier pour la réduction de l'auto solo »
- Campagne de promotion de l'achat local
- Pérennisation d'une hausse du financement de base par l'arrondissement aux Sociétés de développement commercial (SDC) et aux Associations de gens d'affaires

PROGRAMME DÉCENNAL D'IMMOBILISATIONS (PDI) 2021

Le PDI comprend les budgets dont l'arrondissement dispose pour réaliser des investissements en matière d'infrastructures situées sur son territoire.

Réfection du réseau routier : 8,3 M\$, dont 5,2 M\$ proviennent de budgets de la ville centre

- Travaux de pavage, de réfection routière et de reconstruction réalisés sur divers tronçons de rues et de trottoirs
- Implantation de mesures d'apaisement et de sécurisation aux abords des écoles ainsi que de l'installation de feux dynamiques aux abords des écoles situées sur des grandes artères
- Travaux de construction de 119 dos d'âne
- Renouvellement du réseau secondaire d'aqueduc et d'égout

Améliorations dans les parcs : 5 M\$ (dont 1,7 M\$ proviennent de budgets de la ville centre)

- Réaménagement du parc des Hirondelles – secteur Sauvé
- Réaménagement d'une partie de l'étang du parc Ahuntsic, les travaux se poursuivent cet été
- Aménagement d'un espace public au coin de l'av. Christophe-Colomb et du boul. Crémazie Est
- Réaménagement du parc Saint-Simon

Protection de bâtiments : 1,9 M\$

- Début des travaux du nouveau centre culturel et communautaire de Cartierville



Les détails des Résultats financiers 2021 peuvent être consultés sur montreal.ca, article intitulé **Rapports financiers et Plans stratégiques d'Ahuntsic-Cartierville**



INDICATIONS PRÉLIMINAIRES - 2022

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

Le budget de dépenses de fonctionnement de 2022 de l'arrondissement est établi à **60 333 100 \$**. Les différentes directions de l'arrondissement sont dédiées à l'amélioration des services de proximité tout en respectant les budgets alloués.

Dans le cadre de notre Plan stratégique 2022-2025, les élu(e)s et la direction de l'arrondissement ont identifié pas moins de **37 actions** à concrétiser au cours de l'année. À titre d'exemple :

- élaborer, en collaboration avec plusieurs partenaires, un Plan d'action en développement économique et l'adopter ;
- adopter un Plan maître de plantation et planter au moins 1300 arbres ;
- adopter un Plan directeur des parcs et des espaces verts ;
- poursuivre la tenue des marchés d'été d'Ahuntsic et de Cartierville et prolonger la durée de leur saison ;
- inaugurer et lancer l'offre de services de la Phase I du centre culturel et communautaire de Cartierville ;

- mettre en œuvre des projets sélectionnés au cours de la 2^e édition du Budget participatif et lancer la troisième édition ;
- poursuivre la mise en œuvre du Plan de propreté ;
- débiter la mise en œuvre du Plan d'action intégré en diversité et en inclusion sociale (PAIDIS)

Vous pouvez prendre connaissance des Priorités 2022 du Plan stratégique 2022-2025 sur montreal.ca, sous l'article intitulé **Rapports financiers et Plans stratégiques d'Ahuntsic-Cartierville**.



PROGRAMME DÉCENNAL D'IMMOBILISATIONS (PDI) 2022

En 2022, plus de 15 M\$ seront investis dans les actifs d'Ahuntsic-Cartierville.

Réfection routière et infrastructures souterraines

Près de 7 M\$, dont plus de 3,2 M\$ provenant de la ville centre, seront investis pour la réalisation de travaux de reconstruction de rues, de trottoirs, de conduites d'aqueduc dans différents secteurs de l'arrondissement.

Une attention particulière sera portée aux mesures d'apaisement de la circulation, notamment avec l'installation de 100 nouveaux dos d'âne.

Améliorations dans les parcs

Près de 7,5 M\$, dont 3,8 M\$ provenant des programmes de la ville centre, seront investis pour des travaux d'amélioration et de mise aux normes de nos installations. Ces travaux sont en cours ou seront réalisés dans divers parcs en 2022. Parmi ces travaux, les suivants sont dignes de mention :

- exécution des travaux pour le nouveau planchodrome du parc Ahuntsic;
- exécution des travaux d'aménagement du secteur Fleury du parc des Hirondelles;
- réfection du terrain de balle du parc d'Auteuil et ajout de filets entre le terrain de balle et le terrain de soccer;
- exécution des travaux d'aménagement du parc Zotique-Racicot, incluant l'installation d'aires de jeux;
- finalisation des travaux du parc Saint-Simon, du secteur Fleury du parc des Hirondelles et de l'étang du parc Ahuntsic.

Bâtiments

Des investissements majeurs seront affectés au parc immobilier de l'arrondissement en 2022 :

- finalisation des travaux de construction de la Maison de quartier du nouveau centre culturel et communautaire de Cartierville (CCCC).

Notre arrondissement entend profiter des différents programmes mis en place par la ville centre pour bonifier ses investissements dans les infrastructures.

ÉTAT DES RÉSERVES DE L'ARRONDISSEMENT

Celles-ci totalisent à ce jour **12 932 708 \$** et se répartissent comme suit.

Réserve déneigement :	2 447 650 \$
Réserve santé et sécurité au travail :	972 620 \$
Réserve des imprévus :	904 997 \$
Réserve immobilière :	4 445 524 \$
Réserve développement :	4 163 917 \$

Avec ces réserves, l'arrondissement bénéficie d'une marge de manœuvre lui permettant de réaliser des projets de développement et de faire face à des dépenses imprévues.

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la suite de leur vérification, le Vérificateur général de la Ville de Montréal et le vérificateur externe ont conclu que les états financiers consolidés de la Ville de Montréal, qui inclut les résultats des arrondissements, donnent une image fidèle de la situation financière au 31 décembre 2021 sans aucune réserve.



montreal.ca/ahuntsic-cartierville

DOSSIER PARCS

Stéphane
DESJARDINS

Chef de pupitre du Mag

IMPORTANTS TRAVAUX À VENIR AU PARC D'AUTEUIL

L'arrondissement va mener d'importants travaux au parc d'Auteuil dans les prochaines semaines. À temps pour l'été, espérons-le.

Remplacement de l'arrêt balle par un nouveau modèle avec toiture, installé sur une bordure bétonnée et pourvue d'une prise de courant, nouvelle clôture de 2,4 mètres (8 pieds) pour le champ gauche extérieur, surmontée d'un filet protecteur de près de 13 mètres (42 pieds) de haut, nouveau filet de 3,7 mètres (12 pieds) sur le champ droit, ajout de mobilier et de bordures de béton ici et là...

Pas de doute, le terrain de balle sera complètement remodelé pour pallier les déficiences actuelles sur le plan de la sécurité.

« Les balles tombaient parfois dans la rue Port-Royal et risquaient de blesser piétons et cyclistes, ou d'endommager les voitures, explique Nathalie Goulet, conseillère du district Ahuntsic. De l'autre côté, ils aboutissaient parfois sur le terrain de soccer, très utilisé par les clubs



Le Parc d'Auteuil. (Photo: François Robert-Durand, JDV)

locaux. Il y avait réellement un enjeu de sécurité autour des fausses balles. » L'arrondissement en profitera pour planter plusieurs arbres dans le cadre de son plan-maître de verdissement. À terme, le

parc d'Auteuil, très fréquenté, sera encore plus vert. « On a perdu beaucoup d'arbres avec l'agrile du frêne, reprend l'élue. Il faut entretenir les arbres actuels, mais aussi en planter beaucoup d'autres. »

Le contrat d'aménagement a été accordé au conseil d'arrondissement du 9 mai dernier, au plus bas soumissionnaire, soit la firme Salvex. Il s'agit d'un projet de 592 229,17 \$, incluant les taxes. Cinq firmes étaient en lice. L'écart entre le plus haut et le plus bas soumissionnaire est de 79 %, soit 409 578,99 \$.

Fait à signaler : la ville-centre assumera 58,43 % de la facture (316 000 \$) dans le cadre de son Programme pour les installations sportives extérieures (PISE). La part de l'arrondissement est de 41,57 %, ou 224 784,17 \$. Les travaux seront financés par règlements d'emprunts.

Nathalie Goulet précise que le chantier s'étalera de mai à la fin juillet. « La saison, nous l'espérons, ne sera pas compromise pour les utilisateurs des terrains sportifs », conclut-elle. JDV ■

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.

Félicitations au Journal des
voisins pour leur 10^e anniversaire!

Lucie Gravel, CIM, FCSI
Conseillère principale en placement et en patrimoine
lucie.gravel@rbc.com

Gestion de patrimoine
Dominion valeurs mobilières

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.* et Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. * Membre-Fonds canadien de protection des épargnants. RBC Dominion valeurs mobilières Inc. est une société membre de RBC Gestion de patrimoine, division opérationnelle de Banque Royale du Canada. © / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Dominion valeurs mobilières Inc., 2022. Tous droits réservés. 22_90327_BSL_002

JDV journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-CartiervilleJUN 2012
JUN 202210 ans
d'infos!

Dix ans! Qui l'eût cru?

Il y a 10 ans, deux citoyens d'ici lançaient cette idée un peu folle : créer un nouveau média.

Une décennie plus tard, le JDV existe toujours.

Il est plus que jamais pertinent.

Souhaitons-lui encore longue vie!

DOSSIER PARCS

Simon
VAN VLIET



Éditeur

ZOTIQUE-RACICOT : À LA RECHERCHE DE REPTILES

Jusqu'au 24 juin, l'arrondissement procède à un inventaire de la faune dans le parc Zotique-Racicot. L'objectif : confirmer la présence de couleuvres brunes, une espèce susceptible de devenir vulnérable au Québec.



Une couleuvre brune. (Photo : Courtoisie du G.R.E.B.E)

Jusqu'au 24 juin, l'arrondissement procède à un inventaire de la faune dans le parc Zotique-Racicot. L'objectif : confirmer la présence de couleuvres brunes, une espèce susceptible de devenir vulnérable au Québec.

Les données du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) indiquent qu'il y aurait des couleuvres « dans un rayon de deux kilomètres du parc », indique Mario St-Georges, biologiste sénior et président du Groupe de recherche et d'études en biostatistique et en environnement (G.R.E.B.E.), qui a été chargé par l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville de mener l'inventaire de la faune et de la flore du parc.

Signalons que le parc Zotique-Racicot doit faire l'objet de travaux de réaménagements cette année.

Où est passée la couleuvre brune?

Débutés à l'automne dernier, les travaux des chercheurs ont déjà permis d'identifier plusieurs « micro-habitats » potentiels pour la couleuvre et d'autres reptiles, dans la friche située sous la ligne haute-tension d'Hydro-Québec, ainsi que dans les amas de pierres que l'on retrouve à divers endroits dans le parc.

« On cherche à vérifier ou à confirmer, effectivement, si ces espèces-là sont présentes dans le parc », indique le biologiste.

Suivant une technique d'inventaire auto-

risée par le MFFP, le G.R.E.B.E. s'affaire donc depuis le début mai à documenter la présence de reptiles sur le site. Pour ce faire, il a procédé à l'installation d'abris artificiels, composés de deux feuilles de bardeaux d'asphalte déposées au sol.

« Les couleuvres sont des animaux à sang-froid, et [elles] ont donc besoin de chaleur pour la production des œufs et pour favoriser la digestion », explique le biologiste.

Comme l'asphalte est particulièrement efficace pour capter et emmagasiner la chaleur des rayons de soleil, les couleuvres seront attirées vers les abris artificiels. Elles se glisseront sous les bardeaux ou, parfois, s'installeront dessus pour profiter de la chaleur.

Des abris artificiels... pas des poubelles!

Au total, 25 abris ont été disposés tout au long du parc, soit un abri aux 50 mètres environ.

Chaque semaine pendant six semaines, l'équipe du G.R.E.B.E. viendra soulever les abris pour dénombrer les couleuvres. Mario St-Georges qualifie ce protocole de « technique de paresseux », qui évite aux biologistes d'avoir à retourner chaque débris, chaque souche ou chaque roche pour déterminer s'il y a ou non présence de reptiles.

« Il ne faut pas que ces bardeaux-là soient déplacés », prévient Jérôme Janelle, ar-

chitecte paysagiste à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, chargé du dossier du réaménagement du parc Zotique-Racicot.

C'est pourquoi une campagne de sensibilisation a été menée auprès des personnes qui fréquentent le parc ou qui résident dans les environs, précise Michèle Blais, chargée de communications à l'arrondissement. « Des fois, les gens vont voir des bardeaux au sol, vont penser que c'est un débris et vont les enlever. Ça peut facilement passer pour des déchets qui traînent », convient Mario St-Georges.

Des affiches ont donc été installées bien en évidence dans le parc et un dépliant d'information a été distribué par la poste à tous les ménages du secteur.

Bien que la présence de couleuvres n'ait pas encore été confirmée, il est important d'observer un « principe de précaution », plaide Mario St-Georges.

« Il y a toute une série de mesures qui font partie du plan de protection de la faune », assure Jérôme Janelle.

Des clauses incluses au cahier de charges en vue de l'appel d'offres prévoient, par exemple, que l'entrepreneur sera tenu de sensibiliser le personnel du chantier à la présence de milieux naturels à protéger. Il faudra également faire déplacer les couleuvres, au besoin, avant de commencer les travaux, notamment lorsque viendra le temps d'intervenir sur les amas de roche présents sur le site. JDV ■



Bouillon de Saveurs

Cuisine créole
(spécialité
haïtienne)

- Salle à manger
- Plats à emporter
- Service de traiteur
- Location de salle
- Événement clé en main



**Boisson
GRATUITE**
à l'achat d'un plat
sur présentation
de ce coupon.

2291, Fleury Est Montréal, H2B 1K7

514 961-7543

bouillondesaveurs.com

Concerts

Ahuntsic en fugue

Sept grands concerts
de musique de chambre
dans les quartiers de
l'arrondissement

17 18 20 22 24 26 28 9^e saison
août.22

Suivez-nous pour en savoir plus !



ahuntsicenfugue.com



Jeu - Suite de la page 11

15. Le Journaldesvoisins.com a créé des activités connexes; lesquelles?

D. Les Rendez-vous citoyens, Opération Patrimoine, Conférence sur le Grand Canyon au Café de Da, Capturez la vitesse sur les rues du quartier avec notre radar!

16. Lequel de ces titres n'est pas celui d'une chronique déjà publiée?

C. Les cancans du quartier Centre-sud de Montréal

17. Qui parmi ces individus n'est pas membre du C.A. du Journaldesvoisins.com?

C. Sophie Barat

18. Le Journaldesvoisins.com... le Mag ! est distribué de porte en porte gratuitement...

A. Bimestriellement (environ)

19. Dans quels districts d'Ahuntsic-Cartierville, le mag papier est-il distribué?

E. Toutes ces réponses, évidemment!

20. Lequel de ces titres correspond à celui de l'éditorial du Mag de septembre 2021?

A. Le JDV : une école de la relève depuis bientôt 10 ans!

Trois lecteurs/lectrices, dont les noms ont été tirés au sort parmi tous les coupons des participants qui ont été reçus par la poste ou en ligne, méritent chacun un certificat-cadeau de 50 \$ de restos, boutiques, ou SDC clients du JDV. Les gagnants sont :

Michel Way (certificat-cadeau du restaurant Les Cavistes)

Marius Gauthier (certificat-cadeau de la Chocolaterie Bonneau)

Elizera Joao (certificat-cadeau de La Promenade Fleury).

Les trois gagnants de notre jeu-questionnaire seront contactés au cours des prochains jours par le JDV. Merci à tous ceux et celles qui ont participé!

Ce jeu-questionnaire a été concocté par deux membres du conseil d'administration, Mesdames Lucie Pilote et Carole Laberge. Nous les remercions vivement.
JDV ■

VOUS AIMEZ CE MAGAZINE QUI
CONTIENT DES CHRONIQUES
ET ARTICLES DE FOND ?

**ALORS, LISEZ NOS ACTUALITÉS CHAQUE JOUR SUR LE WEB !
(LE CONTENU EST DIFFÉRENT)**

**Vous préférez une infolettre par semaine ?
Abonnez-vous pour ne rien manquer !**

www.journaldesvoisins.com - editeur@journaldesvoisins.com

DOSSIER PARCS

LE PARC AHUNTSIC EN PLEINE TRANSFORMATION

Carla
GEIB
Journaliste
Indépendante



Le parc Ahuntsic est un joyau du quartier. Il fait l'objet de nombreux et importants chantiers cette année.



Les modules de jeux du parc Ahuntsic ont été réaménagés il y a deux ans.
(Photo : JdV -Carla Geib)

Un premier projet comprenant la modification des aires de jeux a été réalisé en 2020, une réfection de l'étang est en cours et les travaux d'agrandissement du planchodrome débuteront cet été.

Bordé par les rues Saint-Hubert, Fleury et Lajeunesse, directement accessible depuis la station de métro Henri-Bourassa, le parc Ahuntsic est l'un des plus vastes espaces verts d'Ahuntsic-Cartierville. Plusieurs consultations publiques ont été organisées entre 2017 et 2019 dans l'objectif de le bonifier.

Michel Bordeleau, chef de division aux études techniques chargé de la planification, des consultations et de la réalisation, connaît le parc Ahuntsic sur le bout des doigts. Après avoir recueilli les recommandations des résidents et visiteurs, soucieux de l'avenir de cet espace de grande envergure, il a travaillé sur l'élaboration d'un projet entrant en corrélation avec les budgets disponibles. Avec son équipe, ils ont « proposé et validé le projet en rétroaction avec les citoyens ».

Trois projets sont en cours. Le stade Gary-Carter sera remis en état et agrandi, au même titre que le planchodrome. L'étang gardera sa taille initiale, mais sera amélioré sur les plans fonctionnel et esthétique. Dans le même esprit, la réfection, il y a deux ans, des modules pour enfants, a amélioré leur accessibilité pour tous

les usagers, y compris les jeunes qui se déplacent en fauteuil roulant.

Réaménagement de l'étang

L'étang du parc Ahuntsic ne changera ni de forme ni de superficie. L'objectif est de prévenir l'enrochement et d'obtenir une certaine profondeur afin de favoriser la biodiversité.

Autour de l'étang seront rajoutés bancs et tables de pique-nique. Les jets d'eau n'existeront plus et seront remplacés par une cascade.

Des plantes aquatiques seront également introduites. « On va ajouter des marais filtrants, des zones sur le pourtour qui, avec une plantation spécifique de végétaux, vont aider à faire une filtration naturelle », explique le chef de division.

Si un point d'eau est plus ou moins aérobie, c'est-à-dire s'il contient plus ou moins d'oxygène, la biodiversité n'est pas la même. Des équipements souterrains assurant la gestion de la diffusion d'air seront installés afin de surveiller la prolifération des espèces aquatiques nuisibles.

Agrandissement du planchodrome

Le skatepark, ou planchodrome sera métamorphosé d'ici l'automne. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'arrondissement et la communauté sportive.

Un sous-comité a été formé afin de repenser l'espace selon les besoins des usagers des lieux. Tantôt très jeunes, tantôt plus expérimentés, tous ont partagé leurs idées visant à faire de cet espace un skatepark de renom. Annie Guglia, skateuse professionnelle née dans Ahuntsic-Cartierville, a participé à ces consultations et se réjouit des transformations à venir : « Ce sera, selon mes goûts, le plus beau skatepark au Québec! »

Un espace plus grand, moins intimidant et amusant pour tous les skateurs, peu importe leur niveau, voici ce que l'athlète souhaite pour ce skatepark réaménagé, où elle a fait ses premières armes il y a une vingtaine d'années : « Pour moi, c'est le meilleur investissement qu'on aurait pu faire dans le quartier pour attirer les jeunes familles et promouvoir un sport accessible à tous et toutes. »

La superficie au sol sera doublée. On retrouvera notamment une section street, qui reproduit les types d'obstacles croisés en ville, ainsi qu'une section dite « de transition », des rampes et un *pumptrack*, soit un parcours à bosses et virages.

L'un des grands objectifs est de favoriser l'échange en décloisonnant les communautés et groupes d'âge du parc. Des places assises permettront à quiconque le souhaitera de s'arrêter un moment pour regarder les sportifs s'exercer.

« On est convaincus que l'offre sera complémentaire, on aura probablement le

planchodrome le plus couru à Montréal », assure Michel Bordeleau.

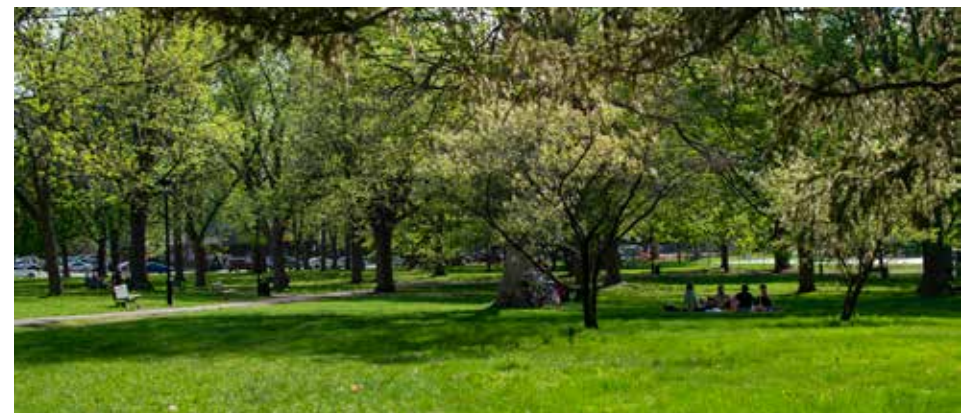
Le budget prévu des chantiers de l'étang et du planchodrome s'élève à environ 5 millions de dollars.

Asphalte, sentiers et respect de la canopée

Lors des consultations publiques, les citoyens ont manifesté leur désir de ne pas voir leur parc dénaturé. Si la prolifération de l'asphalte dans les espaces verts en inquiète plusieurs, comme Pierre Lachapelle, Ahuntsicois et ancien conseiller municipal, Michel Bordeleau et son équipe affirment avoir pris conscience des enjeux environnementaux.

Ainsi, l'agrandissement du planchodrome ne peut être réalisé sans qu'une partie du parc soit minéralisée, mais les chargés du projet tentent de contrebalancer ce mal nécessaire. Ils prévoient notamment revégétaliser la section en asphalte située aux abords de la rue Fleury et planter de nouveaux arbres. Le chef de division aux études techniques assure que seuls les arbres en mauvaise santé seront coupés : « On en plante plus que ce qu'on enlève ».

Certains sentiers du parc seront élargis. Frédéric Bataille, porte-parole d'Ahuncycle, considère que « ce n'est pas souhaitable, mais parfois un bon compromis pour les usages multiples ». JdV



La préservation des arbres et espaces verts du parc est au cœur des préoccupations.
(Photo : JdV -Carla Geib)

DOSSIER PARCS

Parc Marcelin-Wilson
IL FAUT ENCORE ATTENDRE

L'arrondissement se penche sur le cas du parc Marcelin-Wilson depuis deux ans. Toutefois, il n'y aura pas de grands travaux avant l'automne prochain, au mieux. On le sait déjà, le chantier attendu sera de l'ordre de 8 M\$. Mais avant de dessiner des plans et d'imaginer des aménagements et de lancer les appels d'offres, l'arrondissement devait d'abord convier la population à deux consultations publiques.



Une pause au parc Marcelin-Wilson (Photo : Philippe Rachiele, JDV)

Tenues virtuellement les 9 et 10 juin 2021, elles ont vu la participation d'une soixantaine de personnes. Cependant, le Conseil jeunesse d'Ahuntsic-Cartierville, une instance consultative de l'arrondissement, avait aussi mené une sorte de sondage auprès de quelques usagers, probablement les plus concernés; 147 jeunes âgés de 14 à 18 ans ont été ainsi consultés.

Ce parc qui s'étend sur près de 250 000 m² (l'équivalent d'une cinquantaine de terrains de football) longe le boulevard l'Acadie, entre les rues Marcelin-Wilson, au sud, et l'école secondaire Évangéline, au nord. « Ce sont trois immenses secteurs traversés par deux axes routiers », relève le chef de division des études techniques de l'arrondissement, Michel

Bordeleau. En effet, le boulevard Henri-Bourassa Ouest et la rue Dudemaine coupent le parc en trois sections. L'intersection Henri-Bourassa/L'Acadie est très achalandée. Piétons et cyclistes doivent traverser six voies de circulation, en plus de bretelles vers le nord, le sud et l'ouest : un aménagement qui date des années 1960.

Les citoyens ont pu s'exprimer le premier soir sur le secteur au nord du boulevard Henri-Bourassa où se situent le complexe aquatique, les terrains de soccer et l'arène. Le second soir, les gens ont pu aborder la portion du parc au sud, constituée d'un circuit de promenade, des œuvres d'art public et des monuments commémoratifs.

Notaire - suite de la page 17

part de sa maison : elle croyait qu'au bout de trois ans de vie commune, elle était considérée comme étant mariée... Ou cet autre client qui a tout légué à son conjoint actuel dans son testament, et qui oublie les enfants qu'il a eus avec une conjointe précédente.

« J'ai des tas d'exemples comme ceux-là, dit-elle. Les gens font trop confiance à leurs conjoints. Et ils se retrouvent souvent le bec à l'eau. » Certains conjoints de fait doivent endurer de longues démarches au tribunal et d'intenses conflits

familiaux, parce qu'ils ont négligé de se doter de mandats de protection ou d'un contrat de vie commune.

Autre erreur courante : plusieurs font leur testament sur le web ou devant avocat pour épargner. Leur succession doit alors dépenser des milliers de dollars pour le vérifier... Autant d'argent de moins pour les héritiers.

Bien se préparer

La notaire mentionne aussi que des tas de gens contractent de l'assurance-titre et se croient mieux protégés. « C'est un

Le parc abrite aussi des boisés, des terrains de basketball, de baseball, de tennis, de boules, un planchodrome, une piscine extérieure, une pataugeoire, des jeux d'eau, des jardins communautaires, des aires de jeux pour enfants, un stationnement pourvu d'une borne de recharge pour véhicule électrique, ainsi que deux œuvres d'art monumental (La Réparation, de Francine Larivée, inaugurée lors du 83^e anniversaire du génocide arménien, et Daleth, de Gilles Mihalcean, qui rend hommage à la communauté libanaise du Québec).

Revenir vers les citoyens

La phase de consultation est essentielle dans le processus de rénovation des parcs. Elle intervient avant de finaliser le plan fonctionnel et technique, les dessins des aménagements projetés. « Nous avons bien identifié les besoins, nous sommes en train de finaliser le plan fonctionnel et technique et pour une rétroaction avec la population au printemps prochain », indique M. Bordeleau.

Les consultations ont permis d'envisager des aires de pique-nique et des aires de jeux. Mais le parc est aussi un lieu où se concentrent plusieurs activités physiques. Signalons que le terrain de soccer à 7 joueurs a été rénové en 2021.

Les courts de tennis ont aussi besoin d'être remis à neuf.

Un parc pour bouger

On veut miser aussi sur ce qu'on appelle les sports émergents. On parle d'un bloc

produit très en vogue, mais il ne couvre pas toutes les situations, révèle-t-elle. Ce n'est pas si simple. Acquérir une propriété, qui représente le bien le plus important de notre patrimoine, ce n'est pas comme acheter un grille-pain. Il ne faut pas sauter les étapes de base, comme les certificats de localisation ou l'inspection préachat. Sinon, vous êtes vulnérable. »

Marie-Eve Lavoie estime que les consommateurs sont mal préparés dans une foule de sujets très importants, qui auront un impact à long terme sur leur existence. C'est ce qu'entend combler son guide.

Amine
ESSEGHIR



Journaliste à l'initiative de
journalisme local

de granit pour l'escalade, d'une aire de planche à roulettes ou encore d'une piste à rouleaux, aussi connue sous le nom de *pumptrack*, pour BMX, vélo de montagne, planches à roulettes et fauteuils roulants.

Toutes les options seront présentées au public qui pourra en débattre encore. « Nous voulons nous assurer que notre compréhension est bien la réponse à donner à la population », prévient M. Bordeleau. Le représentant de l'arrondissement n'exclut pas non plus un terrain de soccer additionnel dans ce parc, un sport très populaire à Montréal, notamment dans un quartier aussi diversifié.

« On regarde pour un terrain de soccer à 11 joueurs. S'il y a des appels de projets, nous savons où nous allons », relève-t-il. Ce genre de plateaux sportifs est financé par la ville centre.

Les délais ne seront véritablement connus qu'une fois les appels d'offres publiés. Et, il faudra encore s'attendre à de possibles surprises. Pour le parc Ahuntsic, en chantier depuis deux ans, il a fallu se reprendre à deux fois pour les chantiers de l'étang et du planchodrome.

Le parc Marcelin-Wilson fut baptisé en l'honneur de Joseph-Marcellin Wilson (1859-1940), financier, sénateur (1911) et philanthrope. Le parc serait situé sur une des fermes qui lui appartenaient. JDV ■

« Les gens sont généralement mal outillés pour bien cheminer dans leur vie, ajoute-t-elle. Personne n'est spécialiste dans tous les domaines. Quand j'ai un problème avec ma voiture, je consulte un mécanicien. C'est la même chose avec l'immobilier, les décès, la vie de couple. Il ne faut pas attendre à la dernière minute, ou même lorsque c'est trop tard, pour consulter son notaire! »

Et aussi bien se préparer adéquatement pour cette rencontre! JDV ■

DOSSIER PARCS

Amine
ESSEGHIR



Journaliste à l'initiative de
journalisme local

Plan directeur pour les parcs et espaces verts

L'ADOPTION REPORTÉE À UNE DATE INDÉTERMINÉE

L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville devait présenter et adopter en juin son plan directeur pour les parcs et espaces verts. Il n'en sera rien. L'annonce a été reportée pour s'assurer d'avoir un document vérifié et complet, affirment les élus.



De nombreux parcs sont en chantier dans l'arrondissement. Le plan directeur devrait permettre de planifier les travaux à venir. (Photo : François Robert-Durand, JDV)

« L'objectif est de l'adopter à l'automne », a confié la mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier, en entrevue avec *Journaldesvoisins.com*. C'est la mobilisation des cadres de l'arrondissement sur les chantiers actuellement ouverts qui explique l'ajournement.

« Ce sont les professionnels qui travaillent sur les parcs, qui écrivent les plans et ils ne sont pas nombreux. Ce sont aussi les mêmes professionnels qui dessinent, conçoivent des parcs, font les appels d'offres et surveillent les chantiers », a expliqué Mme Thuillier.

Il y a effectivement des travaux importants aux parcs Ahuntsic et des Hironnelles. Pour ne pas retarder les chantiers en cours, il a été décidé de terminer le travail sur le plan directeur pour les parcs et espaces verts plus tard.

« En ce moment, c'est le grand rush, mais les choses devraient se placer après », a relevé l'élue. Dès lors, le travail pourrait reprendre sur le plan directeur,

notamment pour des détails et des révisions. « Il y a quelques petites affaires qui n'étaient pas encore tout à fait prêtes. Le plan est un document très complexe. S'il y a une erreur quelque part, il faut s'assurer qu'elle ne se retrouve pas ailleurs », énumère Mme Thuillier.

Le plan comprend un inventaire avec des fiches détaillées des 75 parcs de l'arrondissement présentant leur état, les travaux déjà effectués ou les urgences par exemple. Avec autant d'aménagements de ce genre, il est clair que les besoins en rénovation sont nombreux.

L'éventuel plan priorisera les travaux à faire et offrira une projection à court terme, soit pour les quatre prochaines années. Le plan présentera aussi des échéances à moyen et long terme.

« Le plan s'étale sur une bonne dizaine d'années. Nous aurons le temps de planifier pour la suite », croit la mairesse, qui n'a pas précisé quand les élus allaient se prononcer sur le document.

« Ce sont les professionnels qui travaillent sur les parcs, qui écrivent les plans et ils ne sont pas nombreux. Ce sont aussi les mêmes professionnels qui dessinent, conçoivent des parcs, font les appels d'offres et surveillent les chantiers », a expliqué Mme Thuillier.

Ces dernières années, quelques parcs ont été en travaux : Tolhurst, Nicolas-Viel, Saint-Paul-de-la-Croix, pour ne citer que ceux-là. Saint-Simon-Apôtre est aussi en chantier.

En 2018, le JdV révélait que les parcs de l'arrondissement totalisaient deux millions de mètres carrés. Et qu'Ahuntsic-Cartierville était l'un des arrondissements montréalais comptant le plus grand nombre d'espaces verts. L'arrondissement canalise le tiers de son programme décennal d'immobilisations (7,1 millions en 2022) dans les parcs, écrivions-nous en décembre dernier. JDV ■



Travaux au parc Nicolas-Viel en 2019. (photo : Philippe Rachiele, archives JDV)

L'HISTOIRE QUI FAIT L'HISTOIRE

LOCATAIRES

Ahuntsic, mai 2022. Après ses études, Julie avait quitté son 2 ½ dans Villeray pour Ahuntsic; les prix étaient devenus déraisonnables. Elle vivait maintenant dans un spacieux 4 ½ en face du parc Ahuntsic et en haut d'un vieux couple d'une incroyable gentillesse.

Les soirs d'été, quand la chaleur tombait enfin, Julie croisait sa voisine sur son balcon. La plupart du temps, elle buvait une infusion, mais les soirs de fin de semaine, elle se permettait un verre de vin. Elle était âgée de 76 ans. Pendant quelques mois, les deux voisines échangeaient quelques banalités puis, un soir, Madame Dubois invita Julie sur son balcon pour boire un verre.

Éveline Dubois avait vécu une existence difficile. Son mari était mort du cancer à 50 ans, la laissant seule s'occuper de leurs deux fils. Elle les aimait de tout son cœur de mère, mais sitôt qu'ils eurent atteint l'âge adulte, ils quittèrent Montréal; elle ne les revoyait qu'à sa fête et à Noël. Julie l'appelait toujours « Madame Dubois » et la vouvoyait, car malgré leurs nombreuses rencontres et discussions, elle conservait toujours cet air grave, presque altier, des êtres disciplinés qui ont travaillé fort pour vivre.

Le seul moment où le visage de Madame Dubois se décripait, c'était le soir sur son balcon. Sa voix devenait rêveuse et ses yeux humides se perdaient loin à l'ouest dans le soleil qui se couchait derrière les grands arbres du parc Ahuntsic.

« C'était une tradition avec mon mari... On se permettait parfois un verre de vin. On a jamais été riches. Le taxi, il faisait ça pour des peanuts. Le 7 octobre 1969, il est allé à la manifestation devant les garages de la Murray Hill. Ça a dégénéré : un mort et une quinzaine de blessés. C'était pas son genre de manifester, tu sais. Il était doux comme un agneau. Mais il me disait : "Il faut que j'sois là pour les gars. C'est pas juste une question d'argent; il faut que je sois solidaire." Ça l'a rendu malade cette affaire-là. En 73, il a arrêté de travailler et j'ai commencé à faire des ménages. »

Quand, au début du mois de mars, le vieux propriétaire venait les voir, il avait l'air piteux, nerveux; ses mains tremblaient. « Enfin, heu... Je pense que 5 \$ d'augmentation, c'est raisonnable. » Parfois, il ne venait pas et le loyer n'augmentait pas. Pendant ce temps, les quartiers « centraux » s'embourgeoisaient à une vitesse fulgurante. La « marche du progrès » était irrépessible et les locataires peu fortunés étaient évincés. Heureusement, Ahuntsic était épargné! Du moins, c'est ce qu'elles croyaient.

Mais un beau jour, la maison fut vendue.

« J'ai choisi un petit couple qui m'a l'air très sympathique, leur dit le vieil homme sans pouvoir toutefois se départir de son air dépité. Je n'ai pas choisi la meilleure offre, j'ai pensé à vous... Ils m'ont dit qu'ils ne toucheraient pas aux appartements du haut; ils vont occuper le bas comme nous. »

Un mois plus tard, les nouveaux propriétaires entreprenaient une vaste opération de rénovation. Un bon matin, Julie croisa une jeune fille dans la mi-vingtaine en « habit de travail ». Elle portait des shorts troués très courts et une camisole fuchsia. Elle tenait dans sa main droite un pinceau et souriait comme une actrice dans une publicité de dentifrice pendant que son copain, les yeux voilés par son cellulaire, multipliait les clichés.

« Vous êtes les nouveaux proprios, j'imagine? » leur dit Julie d'un air gêné; elle avait un peu l'impression de gâcher le tournage d'un film.

- Oui, dit l'homme avec chaleur en lui tendant sa main droite. Enchanté! Moi, c'est Steve.

- Et moi, c'est Alexia, dit la jeune femme, réussissant miraculeusement à élargir son sourire déjà éclatant. On s'excuse! On espère ne pas t'avoir dérangée. »

« Bon! Pas de quoi s'inquiéter! Ils sont sympathiques les nouveaux proprios », songea Julie.

Deux semaines plus tard, elles reçurent un avis par la poste les avisant que les propriétaires occuperaient le rez-de-chaussée pour s'y loger et que les deux appartements du haut logeraient le père et la sœur de la propriétaire. Steve et Alexia se disaient « sincèrement désolés des incon vénients que cela pouvait engendrer pour elles. »

Elles avaient vécu dans l'insouciance pendant cinq ans, s'imaginant que leur rêve doré allait durer : Ahuntsic, avec ses rues calmes, ses arbres matures et ses gros duplex endormis semblaient à jamais préserver de la frénésie des quartiers centraux. Mais, dans l'ombre, les prix montaient.

De toute évidence, il fallait déménager à l'est, très à l'est. Julie dénicha, pour elle et madame Dubois, un immeuble à logements, un six-plex, une rue à l'ouest du boulevard Saint-Michel. C'était un de ces immeubles tristes, à briques blanches, purement fonctionnel, construit pour y vivre plutôt que pour y être heureux. Le propriétaire demandait 1 350 \$ par mois,

soit 400 \$ dollars de plus que ce qu'elles payaient dans leur ancien appartement, mais elles durent se résigner.

Deux ans passèrent. Madame Dubois et elle se retrouvaient encore pour bavarder quelques soirs par mois, mais leurs balcons donnaient sur un mur et les yeux de Madame Dubois n'allait plus se perdre au loin, dans le soleil couchant. Elle devait limiter sévèrement ses dépenses. Elle conservait maintenant son air grave, sérieux, même quand elle prenait un verre avec Julie. La vie était devenue plus difficile.

Un bon soir d'avril, après avoir soupé avec des amis, Julie passa devant son ancien appartement; elle y vit sortir un homme dans la quarantaine qui parlait anglais à une femme qui devait être sa conjointe.

Elle comprit immédiatement. Elle se précipita sur la plateforme d'Airbnb et trouva leurs appartements méconnaissables, complètement rénovés, mais c'étaient bel et bien leurs appartements. « Charming apartment in central Ahuntsic near trendy Promenade Fleury », disait l'annonce. Il en coûtait 190 \$ pour passer une nuit dans ce « cosy » logement.

Julie cogna à la porte de Madame Dubois.

« Madame Dubois, nous devons les poursuivre! On va demander deux ans de loyer et des frais de déménagement.

- Tu les poursuivras toute seule, dit madame Dubois. Moi j'embarque pas.

- C'est une cause facile à gagner! On peut prouver facilement qu'on a raison : c'est une évidence.

- Ouais. On pouvait dire la même chose de mon mari. On aurait dû voir qu'il se faisait exploiter : c'était évident! Il a manifesté et regarde où ça l'a mené! »

Madame Dubois évitait de regarder Julie et jouait nerveusement avec les mailles de son chandail.

« Si je le fais, ça sera pour toi, jeune fille », dit Madame Dubois, les yeux humides.

Deux mois plus tard, le 15 mai 2022, les deux femmes se retrouvaient au village olympique pour une audition du Tribunal administratif du logement. Elles durent attendre trois heures avant le début de l'audience. La salle

d'attente était bondée, les visages étaient anxieux, maussades.

Le début de l'audience fut horrible : les propriétaires firent valoir leurs droits. Ils avaient agi en toute légalité selon leurs dires. La sœur d'Alexia et son père témoignèrent. Ils vivaient bel et bien dans les deux appartements, et ce, la majorité du temps, mais ils devaient parfois voyager pour leur travail. Les quelques jours pendant lesquels ils s'absentaient, l'appartement était loué.

Tout semblait s'écrouler. Madame Dubois songeait avec tristesse à son mari, à sa vaine révolte, et se dit : « Vaut mieux pas trop grouiller, on est trop petits pour ça; ce sont toujours les gros qui gagnent. »

Ce fut enfin le tour de Julie. Sa voix tremblait, mais elle réussit à se contenir et exhiba différentes preuves. En date du 3 juillet 2021, la page Instagram du couple, « Cool Houses », informait de potentiels locataires que les mois de juillet et d'août étaient complètement occupés, mais qu'il y avait des disponibilités en septembre. L'autre preuve était encore plus forte parce que plus récente : en date du 10 février 2022, un certain Georges R. disait qu'il « avait adoré l'appartement d'Alexia et Steve » où il avait passé un mois entier pour affaires. Bien sûr, ces informations étaient maintenant disparues, mais Julie avait fait des captures d'écran!

Un mois plus tard, le jugement tomba et elles reçurent tout ce qu'elles avaient demandé en compensation. Madame Dubois fut toute fière d'inviter Julie sur son balcon pour fêter leur victoire. « Attends-moi, j'arrive! » Elle revint sur le balcon avec un plateau sur lequel elle avait posé une bouteille de champagne et deux coupes. « Ce soir, on fête en grand! »

Elle avait retrouvé son sourire et ses yeux semblaient à nouveau voir loin devant eux, au-delà même du mur qui leur coupait la vue.

« Je vais nous acheter des bacs à fleurs pour nos balcons. Il me semble qu'on pourrait faire quelque chose de pas pire avec des fleurs. Aimerais-tu ça avoir des pensées? »

- Oui, Madame Dubois, merci! Très bonne idée.

- Tu sais, jeune fille, tu peux m'appeler Éveline. » JDV ■

Nicolas
BOURDON
Auteur





AIM CROIT : REVIVRE PAR UN RETOUR SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Trouver du travail et ensuite le garder, qui ne connaît pas ce défi? Défi d'autant plus grand en cas de déficience physique ou sensorielle. Le candidat doit faire comprendre à l'employeur les atouts de sa différence tout en acceptant des ajustements. Et l'employeur doit aussi s'adapter.



Christina Cobein, directrice générale de AIM CROIT, indique que le taux de placements des participants de l'organisme est de 66 %. (Photo : JDV – Leïla Fayet)

C'est exactement ce qu'on fait depuis 30 ans au 433, Chabanel Ouest. Ainsi, l'Association internationale des machinistes et des travailleurs et travailleuses de l'aérospatiale – Centre de réadaptation, d'orientation et d'intégration au travail (AIM CROIT) associe les forces des uns et des autres, afin que les candidats à un retour sur le marché de l'emploi acquièrent les outils nécessaires pour affronter le monde du travail. Depuis ses débuts, l'organisme a desservi des milliers de personnes avec un handicap physique ou sensoriel. Au premier juillet, l'organisme comptait 201 participants.

L'exemple de Nadine Poirier

En 2012, Nadine Poirier avait 40 ans. En mars, elle tombait sous le coup de douleurs insupportables avec paralysie du bras gauche. Elle ne pouvait plus exercer son métier. Graphiste professionnelle, elle utilisait le bras droit pour la souris. Le bras gauche lui permettait d'être rapide et efficace par l'usage de raccourcis clavier. Nadine se définit comme une personne de petite taille. Son corps porte désormais les stigmates de l'ergonomie défaillante de son poste de travail, avec une chaise trop grande, un

bureau trop haut et un dos reposant dans le vide. Résultat : des années de douleurs qui se sont traduites par des nuits de trois heures et la perte de son gagne-pain. Depuis 2016, elle survit grâce à l'aide sociale. En 2020, elle reçoit de l'aide et des traitements, qui amoindrissent ses souffrances, lui permettent de dormir et de retrouver un peu d'énergie. Puis un jour, elle pousse la porte de AIM CROIT...

Redonner confiance

« De l'été 2021 au printemps 2022, j'ai suivi une série d'ateliers et d'entretiens avec AIM CROIT, explique-t-elle. Vanessa Drolet Gauthier, une très bonne conseillère en emploi et très attentionnée, m'a redonné confiance en moi. Je me suis sentie épaulée. J'ai refait mon CV, retravaillé mes entretiens, etc. [...] J'ai fait le deuil de mon ancien métier. Nous avons cherché un emploi qui me conviendrait. Finalement, un retour aux études était indispensable. Je me suis alors inscrite à la formation continue «Stratégies et animation de réseaux sociaux», du Collège Bois-de-Boulogne. Je pourrai être à mon compte comme conseillère et gérer mes heures de travail. » Grâce à AIM CROIT, elle découvre

le Contrat d'intégration au travail. Il permet, entre autres, de recevoir un soutien financier pour l'aménagement du poste de travail. Si elle l'avait connu à l'époque, elle dit qu'elle l'aurait proposé à son employeur. Car pour Nadine Poirier, bénéficier d'une aide financière est primordial. « La période de la COVID m'a permis d'accéder à un programme pour financer partiellement la formation continue au Collège Bois-de-Boulogne et les déplacements, complètement. Il y a juste 15 places pour cette formation unique au Québec. J'ai fait un test de français en visioconférence, que j'ai réussi. Pour l'instant, il n'y a pas d'autres étapes. J'attends leur réponse avec impatience. »

Une vocation

Depuis août 2021, Audrey Daigneault, conseillère en emploi chez AIM CROIT, soutient les personnes avec un handicap physique ou sensoriel dans leur réintégration du marché du travail. Ses connaissances en physiothérapie l'aident pour comprendre les handicaps des participants. Et bien que le milieu communautaire ne soit pas très rémunérateur, elle prend résolument la voie de la solidarité. « J'ai aidé une personne vulnérable et n'ayant pas accès aux services privés, se souvient Audrey. Elle souffrait de maladie chronique. Elle avait du mal à honorer ses rendez-vous, car elle était souvent appelée pour s'occuper de son conjoint en dépression et d'un membre de sa famille diagnostiqué avec de la démence. Mais pour cette dame, la famille était tellement importante qu'il lui était impossible de les abandonner. Je l'ai alors référée au CLIC pour une conférence sur les droits des proches aidants. Depuis, elle a trouvé des ressources. » Mme Daigneault précise que la personne qu'elle a appuyée a choisi de faire une pause dans son parcours, pour mieux rebondir plus tard. La recherche d'emploi est en effet très demandante, il faut être en forme.

Une cohorte pour l'été

Audrey Daigneault va élargir ses interventions et devenir coordinatrice du projet Jeunes individus handicapés physiques ou sensoriels issus de l'immigration

(JIHPSI). Avec un intervenant, elle suivra des jeunes de 18 à 30 ans. Les deux premiers mois, ils bénéficieront d'ateliers de formation, notamment sur leurs droits et devoirs. Puis quatre semaines de stage précéderont trois semaines de recherche d'emploi et de placement en entreprise. « Les inscriptions débuteront début juin pour ce programme à temps plein. Cette formation gratuite devrait commencer en principe le 4 juillet. Nous espérons avoir une quinzaine de personnes pour cette première édition », explique Christina Cobein, directrice générale de AIM CROIT. Elle espère un bon taux de placement. D'ailleurs, elle constate qu'avant la pandémie, le taux de placement était de 80 %. Il est, depuis, à 66 %.

Services gratuits

Chez AIM CROIT, tous les services sont gratuits pour les employeurs et les participants, à condition pour ces derniers, soit d'être référés par Services Québec, soit d'avoir au moins 16 ans, d'habiter l'île de Montréal et d'avoir un handicap physique ou sensoriel. AIM CROIT et sa quinzaine d'employés est financée en grande partie par Emploi Québec. Mais certains des services dépendent des bénévoles. L'organisme recherche justement un bénévole pour les ateliers d'Anglais et un autre pour l'informatique... JDV■

MERCI
D'ENCOURAGER

NOS FIDÈLES
ANNONCEURS

journaldesvoisins.com

LE COIN DES P'TITS VOISINS

Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, VIOLETTE À BICYCLETTE

Tu as probablement ressorti ta bicyclette, ta draisienne ou ton tricycle. Peut-être sais-tu déjà faire du vélo? Peut-être que deux petites roues sont nécessaires?

Violette vient de recevoir la bicyclette de sa grande sœur, car elle a grandi et son vélo est maintenant trop petit pour elle. Violette veut vraiment apprendre à rouler sur deux roues. Même si elle soupçonne qu'elle ne réussira pas aux premières tentatives, en voici 7 étapes :

1. Ses parents retirent les petites roues et Violette attache son casque sur sa tête.

2. Violette est craintive, mais effectue une première poussée.

3. Elle perd l'équilibre et pose un pied au sol.

4. Elle reprend, réussit deux tours de pédalier. Une petite fissure de la rue la fait dévier.

5. Violette ne se décourage pas, repart et pédale sur une bonne distance. Puis, elle fonce sur une bordure de trottoir. Elle devra désormais maîtriser le freinage.

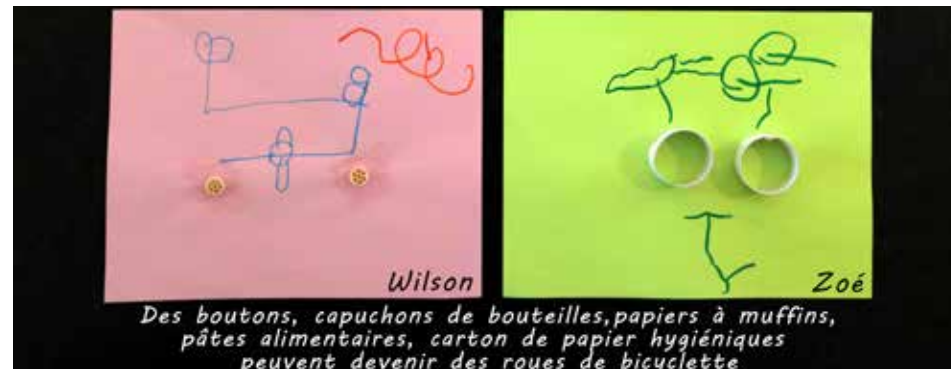
6. Persévérante, Violette s'élance de nouveau. Plus loin, des cailloux au sol la font chanceler et elle s'écroule sur le genou. Oups! Heureusement pas trop de mal... elle se relève.

7. Ça y est! Violette pédale maintenant avec assurance. Bravo Violette!

As-tu déjà entendu cette comptine?

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, Violette, Violette

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, Violette à bicyclette



Tu peux même la chanter en remplaçant Violette par ton prénom.

(Tu peux aisément trouver la comptine sur YouTube.)

Pour les moments où il ne sera pas possible pour toi de faire de la bicyclette, je te propose un bricolage.

Tout d'abord, cherche deux cercles que tu colleras sur un papier ou un carton. Ce seront

les roues de ta bicyclette. Par la suite, dessine les autres pièces du vélo comme la selle, le guidon, le cadre, le pédalier...

Avec Zoé et Wilson, 4 ans, nous nous sommes amusés à bricoler différentes bicyclettes avec des cercles trouvés à la maison.

Passé un bel été parsemé de bricolages et de balades! JDV

Lucie

VOTRE ENFANT EST PRÊT POUR LA MATERNELLE ?

LA CONCERTATION AHUNTSIC POUR LA PETITE ENFANCE VOUS INVITE AUX RENCONTRES GRATUITES:

Éveil à la psychomotricité
14 juin - mardi - 18h à 20h
par Geneviève St-Louis - rencontre zoom

Mon enfant entre à la maternelle: comment bien l'accompagner dans ses émotions ?
30 juin - jeudi 12h à 13h (collation offerte)
par Eveline Gagnon et Rachel Briand-Malenfant
Centre communautaire Ahuntsic

Système scolaire Québécois
4 juillet - lundi - 18h à 20h, par Marie-France Bertrand - rencontre zoom

INSCRIPTION OBLIGATOIRE: 514-702-8265

Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville

Bulletin semestriel
Au fil d'Ahuntsic, Bordeaux et Cartierville
Édition no.11 maintenant disponible (mai 2022, 48 pages)

Version papier sur adhésion à la SHAC
www.lashac.com/devenir-membre.html

Version au format PDF en ligne dès le 17 juin à
www.lashac.com/bulletin-au-fl-dabc.html

SHAC
Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville
Au fil d'Ahuntsic, Bordeaux et Cartierville

Cultures

Venez nous rencontrer à la **maison du Pressoir**

Retrouvez-nous sur www.facebook.com/societehistoireAC

Maison du Pressoir
10865, rue du Pressoir
Montréal, QC, H2B 2L1
514-280-6783
pressoirshac@gmail.com
www.facebook.com/Le-Pressoir-du-Sault-au-Récollet-101956388807377

DANS LA TÊTE DU PROF!

Nicolas
BOURDONChroniqueur
d'opinion

LA FIN DE LA SÉGRÉGATION SCOLAIRE

*Au secondaire, j'ai fréquenté deux écoles privées réputées de Québec.**La grande majorité des étudiants provenaient de bonnes familles de la Haute-Ville; les moins nantis fréquentaient les écoles publiques.*

Les professeurs et les membres de la direction ne cessaient de nous dire que nous faisons partie de l'élite. Que « nous étions la crème de la crème », pour reprendre les mots d'un directeur, que nous recevions une éducation supérieure à celle dispensée dans les autres écoles. Il me semblait alors que quelque chose clochait : nous avions droit à une éducation de grande qualité essentiellement à cause du portefeuille de nos parents. Les autres élèves avaient-ils notre chance?

Je suis professeur de cégep depuis maintenant une quinzaine d'années et je me pose souvent la question suivante : « Si le système public est bon pour le cégep, pourquoi n'est-il pas bon pour le primaire et le secondaire? »

Le plus étrange dans la dynamique actuelle, c'est que tous les Québécois financent l'école privée à même leurs impôts, alors qu'elle ne profite qu'à une minorité d'élèves! Si on approfondit encore davantage la question, on observe que les citoyens habitant loin des grands centres urbains n'ont même pas de choix, car 75 % des écoles privées sont situées à Montréal, à Québec et en Montérégie.

Le cégep privé remet un peu moins de 10 % des DEC décernés chaque année au Québec; le cégep public accueille donc la très grande majorité des étudiants québécois. Le cégep n'offre pas non plus de parcours enrichis et particuliers : par exemple, il n'existe pas de parcours enrichis en sciences humaines ou en sciences de la nature. La difficulté des cours est la même au sein d'un même programme.

Inégalités

Ce n'est pas le cas aux niveaux primaire et secondaire. En effet, l'école québécoise est sans doute la plus inégalitaire au pays, comme l'avait déjà souligné un rapport du Conseil supérieur de l'éducation en 2016. La proportion d'élèves fréquentant l'école privée s'élève à 21 % au Québec, alors qu'elle est seulement de 7,8 % dans le reste du Canada.

L'école québécoise comporte maintenant trois vitesses. Il y a l'école publique qui, voulant compétitionner le privé, s'est mise à offrir des cheminements particuliers; il y a l'école privée et l'école publique à cheminements particuliers pour certains élèves privilégiés; et enfin l'école ordinaire pour les autres élèves souvent moins performants et provenant de milieux moins nantis.

Contrairement aux appréhensions des parents, qui aiment voir leurs enfants évoluer parmi les élèves les plus performants, il n'y a pas de coûts associés à la mixité scolaire : les élèves les plus forts ne voient pas leurs notes baisser parce qu'ils fréquentent des élèves plus faibles. En vérité, plus les classes sont diversifiées, plus le taux de réussite de l'ensemble des élèves augmente.

Il y a cependant un coût réel à la ségrégation scolaire. Dans un article de l'Agence Science-Presse, la doctorante Karine Fofou observe « qu'au Québec, un élève du secondaire ayant suivi un programme enrichi a près de six fois plus de chances de faire des études universitaires que ses camarades du programme régulier. Si l'élève est scolarisé dans un établissement privé, ses chances d'entrer à l'université sont multipliées par neuf. »

Subventionner les privilégiés?

Le plus étrange dans la dynamique actuelle, c'est que tous les Québécois financent l'école privée à même leurs impôts, alors qu'elle ne profite qu'à une minorité d'élèves! Si on approfondit encore davantage la question, on observe que les citoyens habitant loin des grands centres urbains n'ont même pas de choix, car 75 % des écoles privées sont situées à Montréal, à Québec et en Montérégie.

C'est pour mettre fin à cette ségrégation scolaire qu'est né en 2017 le mouvement l'École ensemble. À l'aube des élections de 2022, le plan que ses membres ont présenté est particulièrement innovant. Il ne s'agit pas de cesser toute subvention aux écoles privées, ce qui aurait comme conséquence brutale de les fermer, mais bien de les subventionner à 100 %. Ces écoles, qui deviendraient des écoles conventionnées, cesseraient de sélectionner leurs élèves en fonction de leurs notes et du portefeuille de leurs parents. En revanche, les écoles privées qui souhaitent demeurer privées n'obtiendraient plus aucune subvention de l'État et elles continueraient de sélectionner leurs élèves.

Ce plan n'est pas une lubie. Il est inspiré par l'expérience de la Finlande, où les écoles privées ont abandonné, dans les années 1970, leur caractère sélectif afin d'accueillir tous les élèves. Ce changement fut couronné de succès.

« Un élève du secondaire ayant suivi un programme enrichi a près de six fois plus de chances de faire des études universitaires que ses camarades du programme régulier. Si l'élève est scolarisé dans un établissement privé, ses chances d'entrer à l'université sont multipliées par neuf. »

L'État québécois, comme les grandes entreprises d'ailleurs, aime se targuer d'être « inclusif ». Mais, malheureusement, si l'inclusion reste souvent une valeur dont on aime se parer, elle est bien souvent une sorte de slogan publicitaire qui sert surtout à celui qui s'en réclame plutôt qu'au bien public. L'État québécois doit enfin aller au-delà des slogans en adoptant le plan d'École ensemble. Il en va de l'avenir de nos jeunes. JDV ■

Aidez-nous à financer
ce journal gratuit

Faites un don

www.journaldesvoisins.com



NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Hassan
LAGHCHAJournaliste
indépendant

TOURISME : LES NÉO-QUÉBÉCOIS APPRENNENT À APPRÉCIER LES CHARMES DE LA BELLE PROVINCE

Explorer sa terre d'adoption ou faire un saut dans son pays d'origine? De nombreux néo-Québécois se sentent déchirés par ce choix.

Ceux que nous avons interrogés sur leurs intentions de voyages, pour cet été, expriment leur grand tiraillement entre le désir ardent de faire un saut, même de courte durée, dans leur pays d'origine, question de se ressourcer et passer du bon temps parmi proches et amis, ou continuer l'exploration des sites touristiques québécois. Surtout qu'ils ont eu l'occasion d'en découvrir plusieurs et d'y prendre goût, à cause des restrictions de voyages internationaux dues à la crise sanitaire...



*L'Anse du Sentier vert, dans l'île d'Anticosti : une destination familiale merveilleuse qui séduira à coup sûr les néo-Québécois qui oseront s'y rendre.
(Photo : Stéphane Desjardins)*

En outre, la grande tendance des intentions de voyage des Québécois, qu'ils soient de souche ou d'adoption, qui se dégage des prévisions des agences de voyages et autres voyagistes, ce sont des vacances sur les plages du Sud. La formule très prisée du tout-inclus, synonyme de repos total, après deux années de COVID-19, semble particulièrement populaire chez les consommateurs.

Ce retour anticipé aux habitudes de voyages prépandémie n'a pas l'heur de plaire au milieu touristique québécois, notamment les associations touris-

tiques régionales (ATR). Bien entendu, ils redoutent une baisse d'achalandage au profit des traditionnelles destinations américaines, comme la Floride ou les États du Nord-Est.

Signalons qu'en 2021, le secteur touristique québécois a enregistré des records d'affluence, grâce aux touristes des grands centres urbains québécois à la recherche de bouffées d'air pur et de possibilités de dépaysement à proximité dans les régions

québécoises. En effet, les taux d'occupation des établissements touristiques dans plusieurs régions, telles que la Gaspésie, les Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord, ont été nettement supérieurs aux taux enregistrés durant les dernières années prépandémiques.

Marketing plus inspiré

Ces résultats incitent d'ailleurs les promoteurs du tourisme intérieur à se montrer plus imaginatifs dans la conception de leurs campagnes marketing.

Ils ciblent notamment les néo-Québécois, avec des forfaits adaptés à la taille des familles immigrantes, souvent nombreuses. Les offres de services prennent désormais en considération les habitudes socioculturelles et, surtout, alimentaires, parfois très exigeantes, des nouveaux arrivants. Elles multiplient les incitatifs pour la promotion des loisirs interculturels et les activités de plein air.

Soulignons à ce propos les séances d'initiation au camping organisées par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), ou le laissez-passer culturel de Parcs Canada, qui permet aux nouveaux arrivants de visiter gratuitement des attractions culturelles (musées, sites historiques, parcs naturels, galeries d'art...) ainsi qu'obtenir des rabais sur les voyages à travers tout le Canada.

Le Québec demeure en tête

Les professionnels du tourisme et loisirs québécois disposent d'outils pour analyser les intentions de voyage, y compris celles des néo-Québécois. Citons les données provenant de Vividata. Le JdV a aussi pu consulter les plus récentes prévisions colligées par le Réseau de veille en tourisme, de la Chaire de tourisme Transat de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Ses chiffres les plus récents, publiés en

Suite page 38



Affichez sans crainte le logo « pas de circulaires » sur votre boîte aux lettres et vous continuerez de recevoir votre Mag papier du journaldesvoisins.com tout comme les avis de la Ville et la publicité électorale tel que permis par la réglementation

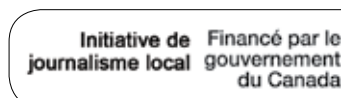
Les Pollués
de Montréal-Trudeau

**Ensemble, réduisons
la pollution par le bruit
et la pollution de l'air**

514 332-1366 - www.lpdmt.org

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Douglas Long, président; Carole Laberge, vice-présidente; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire; Gilles Turgeon, trésorier; Maysoun Faouri, Vincent Poirier, Pascal Lapointe, Lucie Pilote, administrateurs; Simon Van Vliet et Leïla Fayet-Ikkhache, représentants des employés; et Philippe Rachiele, fondateur. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Éditeur :** Simon Van Vliet. – **Directeur des ventes :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont – **Chef de pupitre du Mag :** Stéphane Desjardins. – **Journaliste de l'IJL :** Amine Esseghir. – **Journaliste multimédia :** François Robert-Durand – **Journaliste :** Leïla Fayet-Ikkhache -- **Site Web et photos :** Philippe Rachiele, François Robert-Durand. – **Réseaux sociaux et communiqués :** François Robert-Durand. **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Éloi Fournier, Stéphane Desjardins, Stéphanie Dupuis, Carla Geib, Anne Marie Parent, Hassan Laghcha, Nicolas Bourdon, Édith Filion, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Jean Poitras, Lucie Pilote, Adrian Ghazaryan. – **Journaliste-stagiaire :** Martin Ducassé-Gambier. **Mise en page :** Philippe Rachiele, Simon Van Vliet et François Robert-Durand. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page – **Édition et révision des Actualités quotidiennes :** Christiane Dupont et l'équipe de rédaction. **Service aux membres et comptes-clients :** Renée Barey. – **Impression :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.

Pour nous contacter: redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

PAR ICI, LA CULTURE!

À VOTRE AGENDA ARTS ET CULTURE!

(Presque) retour à la normale sur la scène culturelle et artistique d'Ahuntsic-Cartierville. Voici une sélection de quelques grands rendez-vous à suivre cet été.

Hassan
LAGHCHA

Journaliste
indépendant



Hourra! Finie la traversée du désert culturel! L'effervescence qui commence à gagner les différents lieux de diffusion artistique et culturelle dans notre coin de la métropole incite à un optimisme... prudent. Soit. Les nombreux événements annoncés pour cet été sont autant d'occasions pour savourer sans modération ce beau retour à la normale (ou presque).

L'emblématique Concerts Ahuntsic en fugue (CAF), sous la direction artistique de Clément Canac Marquis, nous promet pour sa neuvième saison (du 17 au 28 août) une programmation avec « un amalgame de sensations et de rationalité, d'émotions et d'intériorité, d'intimité et de grand déploiement. » Son offre de styles très variés pourra rejoindre un vaste public : du classique au contemporain, en passant par la musique du monde et les airs du compositeur Georges Gershwin; des cordes, des vents, des percussions, des pianos, un chœur, une soprano, ajoute l'organisme. CAF indique que, grâce à la participation des élus provinciaux et municipaux, il produira deux concerts gratuits les 17 et 20 août.

Finie la traversée du désert culturel! L'effervescence commence à gagner les lieux de diffusion dans notre coin de la métropole

Pour le concert du 20 août, l'offre de gratuité a incité CAF à créer un événement original inspiré par la Révolution Orange, qui a eu lieu en 2004 à Kyiv, capitale de l'Ukraine. Les spectateurs seront invités à acheter une orange, symbole de soutien à ce pays en guerre avec la Russie. Ce concert intitulé La Millième Orange est offert par des membres du New Orford Quartet et la pianiste Angela Park et sera donné à la Salle Marguerite-Bourgeoys du Collège Regina Assumpta. Le CAF fait également un appel aux dons, qui seront remis à un organisme de l'arrondissement qui parraine l'arrivée des familles ukrainiennes sur notre territoire.

7 concerts dans 4 districts

Au total, Concerts Ahuntsic en fugue (CAF) offre cette année sept concerts dans les quatre districts de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, dont une représentation gratuite le 17 août à l'Église Notre-Dame-des-Angeles, avec la musicienne de renommée internationale Didem Basar. Ce concert porte notamment sur les nouvelles œuvres de l'artiste pour kanun (cithare sur caisse) et quintette. Le CAF remet ça le 18 août à l'Église St-André-Apôtre avec Ticket pour Broadway!, un concert présentant The Lyric Théâtre Singers et un quintette de cuivres, sous la direction de Sylvain Lapointe. Le 22 août, l'organisme présente, à l'Église Saint-Isaac-Jogues, le concert Le souffle de Brahms avec deux grands trios pour cor et clarinette. Suit, le 24 août 2022, à l'Église La Visitation, de la musique classique aux couleurs jazz avec les virtuoses du duo Piano Caméléons, qui donnent des interprétations jazzées de plusieurs pièces célèbres du répertoire classique.

CAF poursuit le 26 août au Loft 433, rue Chabanel Ouest, avec un concert autour des œuvres de Richard Wagner, Michel Longtin, Olivier Grief, Georges Crumb, Jimmy Hendrix et Lou Reed. Le 28 août, à la Salle Marguerite-Bourgeoys du Collège Regina Assumpta, il présente un grand concert de clôture de la saison d'été, avec deux pianos et deux ensembles de percussions sur des musiques de Brahms, Haydn, Rachmaninov et Bartók.

Trad Montréal : place à la relève

Le Festival Trad Montréal tient sa 30^e édition du 31 août au 4 septembre à la Maison de la Culture Ahuntsic.

Les organisateurs travaillaient encore sur les détails de la programmation, au moment d'écrire ces lignes. En revanche, les jeunes nouveaux directeurs artistiques, Marjolène Forest et Samuel Royer Legault, annoncent, en entrevue avec le JdV, que la grande nouveauté de cette année serait « ne nouvelle ligne directrice qui consiste à présenter plus de représentants de la relève. Il s'agit, disent-ils, d'une approche qui vise à donner plus de place à la jeunesse et aux femmes. »

Cette nouvelle philosophie se traduit effectivement par la nomination des deux jeunes co-directeurs à la tête de cet événement, qui s'apprête à prendre un grand virage à titre de « festival nouvelle génération, vitrine et incubateur du Montréal et du Québec trad de demain ».

Autres grands rendez-vous....

Parmi les principaux événements tenus à la Bibliothèque Ahuntsic, à noter la série Cercle de paroles interculturel qui se poursuit avec la rencontre sous le thème : « C'est le Québec qui est né dans mon pays », le 14 juin de 18 h 30 à 20 h 30.

L'invitée est Emanuelle Dufour, autrice de la bande dessinée éponyme au thème de la rencontre (Écosociété, 2021). Cette anthropologue, docteure en art-éducation, est conseillère pédagogique en équité, diversité et inclusion au cégep Ahuntsic. Cette activité qui se tient au Café de Da de la bibliothèque est réa-

lisée en collaboration avec l'organisme Concertation-Femme.

Du côté de l'auditorium L'Espace le vrai monde? du Collège Ahuntsic, on annonce un concert de fin d'année haut en couleur, les 17 et 18 juin. Intitulé Nouvelles vagues, ce spectacle met en vedette l'ensemble vocal Les Voix Ferrées, dont le répertoire traduit les engagements sociaux et artistiques qui tiennent à cœur à ses membres.

Et pour clore en beauté cette belle saison estivale tant attendue, la Maison de la culture présente, le 22 septembre, de 19 h 30 à 21 h, le concert À mains nues avec Émile Proulx-Cloutier. L'artiste pluridisciplinaire et multi-instrumentiste (piano, percussions et voix) promet une balade originale avec notamment de nouveaux chants, nouveaux contes et nouveaux slams.

Bons spectacles! JDV ■

Fête nationale 2022

FÊTE NATIONALE QUÉBEC

Rendez-vous pour un programme de festivités trad avec

- veillée de danse,
- session de musique,
- ateliers,
- concert

22-23 Juin

Au Parc Ahuntsic

Les Dimanches dans le Parc

Ne manquez pas les sessions hebdomadaires de pratique amateur qui se poursuivent cet été

Tous les dimanches du 17 juillet au 14 août 2022 14h à 16h
Parc Ahuntsic (10555 rue Lajeunesse)

Animations estivales

Retrouvez les musiciens d'EspaceTrad tout au long de l'été lors d'animations musicales dans les marchés publics et les parcs d'Ahuntsic et d'ailleurs

Suivez l'actualité des animations sur notre page Facebook www.facebook.com/EspaceTrad/

Festival Trad Montréal 2022

À vos agendas!
Prochaine édition du Festival Trad Montréal

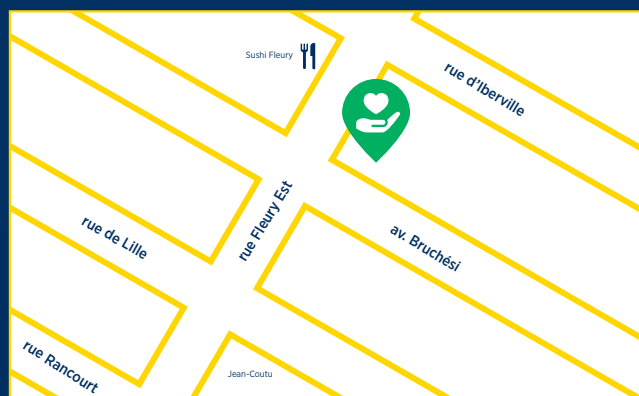
Maison de la culture Ahuntsic
31 août au 4 septembre 2022

festivaltradmontreal.ca/

www.espacetrad.org
Info@espacetrad.org

RENAISSANCE  | donNOUS SOMMES
DÉMÉNAGÉS

Merci d'apporter vos dons au
2440, rue Fleury Est
(à 1 min. de marche de l'ancienne adresse)



renaissancequebec.ca   

CHSLD - Suite de la page 6

listes avaient moins traité dans le feu de l'action, en 2020.

L'importance des soins à domicile

« Si nous voulons être capables de faire face non seulement à d'éventuelles catastrophes sanitaires, mais aussi au vieillissement accéléré de la population québécoise, c'est toute l'architecture du réseau des CHSLD qui est à revoir. C'est ce que croient les auteures, qui consacrent le dernier chapitre de l'ouvrage au cas du Danemark, pays qui est souvent cité en exemple pour la qualité de ses soins à domicile. Au Québec, d'après un sondage de 2019, seulement 10 % des auxiliaires aux services de santé et sociaux disent disposer d'assez de temps pour effectuer toutes leurs tâches. Où est le problème? »

« On ne peut pas seulement construire de nouveaux CHSLD. Ça va devenir insoutenable! Avec le vieillissement de la population, si on continue sur la voie où on est actuellement, on va frapper un mur », illustre l'auteure. Selon elle, la clé est d'investir massivement dans les soins à domicile, étant donné que ceux-ci préviennent des hospitalisations de personnes âgées. Présentement, les investissements dans les soins à domicile sont trop peu élevés, ce qui a des répercussions sur tout le reste du système de santé.

« Au Danemark, la proportion du budget pour les aînés en perte d'autonomie, c'est d'environ 70 % pour les soins à domicile et 30 % pour l'équivalent des CHSLD. JDV ■

FÊTE NATIONALE
"QUÉBEC"

... et vient fêter
le 24 juin
Parc Ahuntsic
de midi à 18h
SPECTACLE

Avec:
Thomas Piché
Pierrick Jasmin
Meteor Ranhero
Les mauvaises têtes
Flashback 57-97

TIRE-TOI
UNE
BÛCHE!

NOTRE LANGUE AUX MILLE ACCENTS

En partenariat avec:
Québec   

ÇA BOUGE!

QUELS SONT LES SPORTS D'ÉTÉ PRÉFÉRÉS DES CITOYENS D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE?

Leila
FAYET

Journaliste



Non loin de la piste cyclable, au parc Gouin (Sophie-Barat), une bosse bleue surgit du gazon. À y voir de plus près, c'est un tas de vestes!

À quelques pas de là, un casque blanc est posé sur l'herbe. Quatre jambes s'agitent. Deux poussent la balle avec les pieds, tandis que les deux autres sautillent sur place, prêtes à arrêter l'intrus. Pas question de laisser le ballon rentrer dans ces buts improvisés! Le père et le fils jouent une partie de soccer endiablée. Et ce sera comme ça tout l'été.

Soccer

Jean-François Tremblay, résidant d'Ahuntsic-Cartierville depuis une dizaine d'années, défend ses buts avec ténacité. C'est que Jael, son fils de 9 ½ ans, va sans cesse de droite et de gauche. Il déplace le ballon rapidement, feignant avec un grand sourire.

« Je fais aussi du patin à roulettes alignées et de la natation, juste à côté, dans cette piscine [Sophie-Barat]. Et puis l'été, avec les Scouts, on fait [entre autres activités] des chasses au trésor. On va dans plusieurs parcs à vélo pour trouver des indices », explique avec sérieux Jael.

Son père ajoute la trottinette et la pratique régulière du vélo. Comme ils habitent près du parc des Hirondelles, ils empruntent souvent la piste cyclable Gouin. Pour cet été, ils feront le tour des parcs pour découvrir les modules de jeu.

« Comme il y a un bon réseau de pistes, nous nous promenons un peu partout. Et cet été, Jael et moi sommes inscrits au P'tit soccer d'Ahuntsic, lui en tant que joueur et moi en tant qu'entraîneur », précise Jean-François Tremblay.

Ce père et son fils ne sont pas les seuls à faire du vélo l'été, Frédéric Bataille s'en donne à cœur joie avec ses cinq enfants. Lui aussi utilise les pistes cyclables pour se rendre dans les parcs. Et en tant que représentant d'Ahuncycle, Frédéric Bataille propose des activités sportives dans l'arrondissement.

Vélo

« Ahuncycle organise un Rallye-Vélo de moins de 10 km, le 12 juin, avec une chasse aux indices à travers le quartier, en passant par le Parcours Gouin, la Station Youville, le parc Tolhurst, etc. Chaque arrêt

sera un point de partage entre voisins et de découverte du quartier. Dans un autre registre, il y aura le dimanche 14 août la course à pied familiale, ÉnergiZ'toi du Parcours Gouin », ajoute Frédéric Bataille.

Mais il n'attend pas les activités organisées pour bouger. Avec sa famille, il n'hésite pas à utiliser les infrastructures publiques. Ils jouent par exemple au ping-pong sur l'une des deux tables permanentes au parc Saint-Paul-de-la-Croix, au tennis dans les cours d'école ou s'aspergent aux jeux d'eau.

Parcs

L'été sera aussi dans les parcs pour Morgane Pierre, résidante depuis plus de trois ans dans le secteur Fleury-Saint-Laurent.

« Débarquant de France, nous nous sommes installés dans Ahuntsic-Cartierville et nous n'avons pas déménagé depuis. Nous sommes vraiment bien ici. Je me déplace à vélo ou à pied avec ou

sans mes quatre enfants. [...] Nous nous promenons souvent sur la piste cyclable sur Gouin. C'est vraiment chouette. Cet été, je ferai du cardio-poussette avec Cardio Plein Air au Parc Ahuntsic », sourit Morgane Pierre.

De plus, dans les parcs, les équipements encouragent aussi la pratique du baseball, du skate, de la pétanque, etc. Le promeneur remarque les frisbees tourner dans les airs, les projectiles et ballons de toutes sortes voler et rouler dans tous les sens, à qui rugby, football, volley ou badminton. Dans le parc Jean-Martucci, le flâneur s'étonne parfois d'étranges sculptures à l'équilibre improbable. À y voir de plus près, ces statues respirent. Des silhouettes se tiennent debout sur leur tapis, les mains jointes au niveau du plexus, coude levé à 90°, pied de la jambe droite sur le genou gauche, genou droit à l'extérieur. Et ils restent en équilibre pendant quelques longues respirations! C'est du Yoga Fitness, cours offerts par

Sports Montréal, par beau temps au parc, par mauvais temps, assurément au Complexe sportif Claude-Robillard.

D'ailleurs, Barbara Poinaut aux communications de Sports Montréal annonce le début des inscriptions : le 15 juin à partir de 12 h, pour un début de session d'été prévu le 4 juillet.

« Si tout se passe bien, nos activités vont rouvrir normalement. Nous espérons revenir à la fréquentation de 2019, soit 1 000 inscriptions adultes, avec une nette préférence pour le tennis, l'essentrics (combinaison d'étirements) et la Zumba. Mais le plus populaire concernait les dizaines d'activités aquatiques avec 400 inscriptions adultes. Sans compter la centaine d'inscriptions aux activités parents-enfants », espère Barbara Poinaut.

Mais outre Sports Montréal, le Complexe Claude-Robillard héberge de nombreux

Suite page 36



Grande rencontre citoyenne

Voulez-vous connaître les dernières nouvelles concernant l'écoquartier Louvain Est? Venez discuter de ce projet emballant!

Lundi 20 juin 2022

De 19h à 20h30, en ligne (Zoom)



Inscription obligatoire



ou au lien suivant :

https://bit.ly/Louvain_20juin22



ACTUALITÉS

LA MURALE DU « ROCKET » SERA REFAITE

Après avoir été vandalisée il y a presque deux ans, la murale en hommage à Maurice Richard réalisée sur un mur du restaurant La Molisana sur la Promenade Fleury sera entièrement restaurée.



La murale en l'honneur de Maurice Richard, sur la rue Fleury. (Photo: François Robert-Durand, JDV)

Une enveloppe de 12 000 \$ a été accordée par l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville à ce projet lors du conseil d'arrondissement du 7 juin. Cette somme s'ajoute aux 8 800 \$ octroyés dans le cadre du volet Murale de quartier du Programme art mural de la Ville-centre, pour un total de 20 800 \$.

L'œuvre avait subi des dommages en décembre 2020 et semblait figée ainsi sans qu'aucune solution ne soit apportée. Outre des graffitis, la peinture de la murale s'était également dégradée.

« Les graffitis ne nous dérangeaient pas trop, [ils pouvaient être nettoyés], mais la

peinture de la murale s'écaillait. Au début, nous avons pensé que c'était le mur qui avait un problème, mais finalement c'est un apprêt qui avait été posé antérieurement à la réalisation de l'œuvre d'art qui posait problème », explique Léo Fiore, directeur de Tandem Ahuntsic-Cartierville, l'organisme qui mène les projets de murales dans l'arrondissement.

L'ancienne murale sera grattée et le mur apprêté convenablement cette fois pour refaire l'œuvre.

« Nous avons pu retrouver les mêmes artistes et la nouvelle murale sera sensiblement la même que l'actuelle », souligne M. Fiore.

La murale du « Rocket » a été réalisée en 2015 par l'artiste Zek aidé par Dodo Ose.

« Ils pourront la mettre au goût du jour. L'ancienne murale avait tellement pogné qu'on veut la garder presque intacte », convient M. Fiore.

Une fois la peinture achevée, un vernis spécial la recouvrira pour la protéger contre les graffitis.

« Cela n'empêchera pas les graffitis, mais facilitera le nettoyage », relève M. Fiore.

Amine
ESSEGHIR

Journaliste à l'initiative de
journalisme local



Un mythe

La murale du « Rocket » était l'une des premières réalisées à Ahuntsic-Cartierville. Elle rappelait que Maurice Richard, le joueur numéro 9 qui a fait les beaux jours du Canadien de Montréal durant les années 1940 à 1960, avait longtemps vécu dans Ahuntsic-Cartierville. Il avait notamment fondé le club de hockey mineur les Braves d'Ahuntsic.

Il avait aussi ses habitudes au restaurant La Molisana. Il s'asseyait toujours près de la fenêtre et commandait une escalope de veau alla parmigiana.

Maurice Richard a joué avec les Canadiens durant 23 ans et au cours de cette période, son équipe a remporté huit fois la Coupe Stanley, dont cinq fois consécutives, entre 1956 et 1960.

Au-delà du sportif, Maurice Richard est devenu un mythe. Localement, cela s'est traduit à son décès quand des adultes et des enfants sont venus déposer des messages devant sa maison, rue Péloquin.

Pour l'histoire, son nom est associé à l'émeute du Forum en 1955, présentée comme l'événement déclencheur de la « Révolution tranquille ». JDV ■

Notre nouveau logo

Information: 514 335-0545
facebook.com/tandem.ahuntsiccartierville
tmac@tandemahuntsiccartierville.com
https://www.instagram.com/preventionducrime.ac/

Sports - Suite de la p. 35

clubs, dont l'Association des sports pour aveugles du Montréal métropolitain (ASAMM) pour l'hébergement et la réparation des vélos tandems. Le bénévole voyant monte à l'avant du tandem, la personne à déficience visuelle s'installe à l'arrière, et c'est parti pour des dizaines de kilomètres sur les pistes cyclables d'Ahuntsic-Cartierville et d'ailleurs.

« Parfois des personnes ne peuvent pas faire de vélo en groupe, comme certaines qui ont un déficit intellectuel, alors elles font une sortie seule avec un bénévole. Les groupes de cinq à six tandems de la semaine font de petites sorties à 30 ou 40 km, par exemple le mercredi ou ven-

dredi. Et les samedis, les groupes roulent 60 à 80 km », explique Jocelyne Richard, présidente de l'ASAMM.

Gontrand Dumont est résidant depuis presque 40 ans sur la rue Tanguay près de Fleury et bénévole depuis environ 12 ans à l'ASAMM. Il apprécie toutes ces activités. De plus, ce « cycliste quatre saisons » aime beaucoup guider un membre en tandem.

« Nous faisons de belles sorties, nous amenons notre lunch, c'est très convivial, décrit-il. Nous partons du Complexe Claude-Robillard pour emprunter soit la piste Christophe-Colomb, soit le REV, pour nous rendre jusqu'à Gouin. Ensuite, nous allons vers l'est ou l'ouest. » JDV ■

JEUNES VOISINS

Adrian
GHAZARYAN
Chroniqueur



LES VACANCES D'ÉTÉ, UNE PÉRIODE TANT ATTENDUE!

Ma deuxième année de secondaire vient de toucher à sa fin et elle était, pour de nombreuses raisons, très différente de ma première.

En effet, ma première année représentait une nouvelle période pour moi. Le passage du primaire au secondaire dans un contexte pandémique n'était pas chose facile. Pourtant, dans ma deuxième année, j'ai commencé à me sentir plus confiant. La routine scolaire était beaucoup plus stable qu'en première année. Mes amis en deuxième secondaire étaient beaucoup plus nombreux, sachant que le concept de classe-bulle n'était plus présent.

Cette année, les vacances d'été semblent plus méritées que jamais.

Naturellement, la matière a été plus dure. Mais c'est le fait que j'ai pu surmonter tous les examens et les obstacles qui rendent cette période relaxante si importante pour moi.

Dans ce sens, je crois que plus les années passeront, plus la matière sera difficile

et plus je serais ravi de l'arrivée de l'été! De plus, je compte davantage profiter de l'extérieur cette année, que ce soit avec des amis ou avec la famille. J'aurais sûrement beaucoup de temps libre, mais j'essaierai d'utiliser ce temps de manière efficace, notamment en avançant mon apprentissage de la langue japonaise.

Le fait est que lors de chacune des vacances estivales, je m'ennuie un peu de l'école et je veux qu'elle recommence. Mais que dès que l'école recommence, je m'ennuie des vacances!

J'ai donc compris que peu importe si je suis en période scolaire ou en moment de détente, savourer le moment présent est essentiel pour bien apprécier la vie.
JDV ■

97%

DES LECTEURS CONSIDÈRENT L'INFORMATION DU JDV COMME CRÉDIBLE ET FIABLE

(SELON UN SONDAGE DE 2022 AUPRÈS DE 200 PERSONNES)

Commerçants : Associez votre marque à un journal de qualité

514 770-0858

Journaldesvoisins.com

Vous aurez toujours les moyens

Un engagement qui vient du coeur



La famille Savoie tenait à faire un geste d'entraide supplémentaire pour soutenir les gens du bel âge. C'est ainsi qu'a été implanté le nouveau programme unique des Résidences Soleil: **l'engagement de fixer l'augmentation du loyer de base* de tous les résidents actuels et futurs à seulement 1 % pour les 5 prochaines années.** Il nous tient à cœur que vous ayez toujours les moyens de vous offrir la retraite de vos rêves.

Bénéficiez des autres programmes uniques aux Résidences Soleil :



Promo 65-69 ans

La famille Savoie vous subventionne* jusqu'à vos 70 ans (âge où le crédit gouvernemental pour maintien à domicile des aînés débute).



Loyer gratuit à 100 ans

À 100 ans, si vous êtes résidents depuis 10 ans, la famille Savoie paie votre loyer*. Près de 50 centenaires actifs en profitent à travers la province.



Assurance satisfaction

Si vous n'êtes pas satisfaits durant votre premier mois chez nous, vous pourrez résilier votre bail, sans frais et sans pénalité!*

* Consultez les détails de ces programmes uniques et conditions sur notre site web. Excluant les services.

Offrez-vous une sécurité financière en choisissant Les Résidences Soleil. Laissez nos conseillers vous aider et vous prouver que vous avez les moyens.

Prendre soin des autres, c'est de famille chez nous.



Une entreprise familiale d'ici

Visites 7 jours/7 au 1 800 363-0663



115 Boulevard Deguire, Saint-Laurent

Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent



Les Résidences Soleil — Famille Savoie est lauréate 2022 en tant que Sociétés les mieux gérées au Canada. Cette haute distinction, met en lumière une approche bienveillante ainsi que l'excellence de leur gestion.

Voisins - Suite de la page 32

février 2022, nous ont été communiqués par Mathieu Labrosse, professionnel de recherche rattaché à cet organisme.

Ainsi, pour leurs voyages chez nous lors de leurs de vacances d'été, les néo-Québécois envisagent en premier le Québec, suivi de l'Ontario, de la Colombie Britannique, de l'Alberta et du Nouveau-Brunswick. S'il s'agit de destinations internationales, les États-Unis (notamment la Floride et les États du Nord-Est) figurent, bien évidemment, en tête de leurs préférences. Le Mexique et Cuba sont également des destinations soleil favorites pour les néo-Québécois, qui sont aussi nombreux à projeter des vacances en Europe, au Royaume-Uni, en Afrique, au Japon et dans certains pays de l'Asie de l'Est.

Le sondage effectué auprès d'un millier de personnes nées à l'extérieur du pays permet, par ailleurs, d'avoir une idée sur les caractéristiques générales des pratiques touristiques et de loisirs des néo-Québécois. Ainsi, on apprend que seulement 26 % ont effectué des voyages de vacances en 2021. Cette année, ce

pourcentage augmenterait à 40,7 %. Les données montrent aussi que 19,6 % ont effectué des voyages l'année dernière pour rendre visite à des proches et amis. Pour l'année en cours, ils seraient 29,9 % à planifier ce genre de visites.

Aussi, les prévisions de Vividata indiquent que 19,1 % des néo-Québécois envisagent d'aller à la plage, contre environ 10 % en 2021. L'enthousiasme des néo-Québécois à bouger se manifeste aussi dans leurs désirs de faire des randonnées et autres circuits d'aventure et d'exploration. Ils seront plus de 15 % à se laisser tenter par ce genre de loisirs, contre 9,5 % l'année précédente. Ils seront également plus nombreux à visiter les parcs nationaux et provinciaux (13,5 % contre 8,2 % en 2021). Qui a dit que les néo-Québécois boudent les charmes touristiques de la Belle Province?

Signalons que les néo-Québécois forment 40 % de la population d'Ahuntsic-Cartierville. JDV ■

Ornitho - Suite de la page 19



On peut observer le Vacher à tête brune notamment dans les parcs nature de l'Île-de-la-Visitation, du Bois-de-Saraguay et du Bois-de-Liesse. (Photo : Jean Poitras)

de l'agriculture moderne, qui a défriché la forêt et introduit les bovins domestiques. Au XIX^e siècle, l'espèce a atteint la région des Grands Lacs et, au début du XX^e siècle, on l'observe au Québec.

Le Vacher à tête brune hiverne du sud de l'Ontario jusqu'à la limite sud de son territoire, soit le Mexique. Il arrive dans nos régions vers la fin de mars, les mâles en premier, les femelles un peu plus tard. Il nous quitte vers la fin d'octobre, bien que, tout comme chez d'autres espèces migratrices, certains individus profitent des mangeoires pour passer l'hiver par ici. Au Québec, il est surtout présent dans la vallée du Saint-Laurent, l'Outaouais et au Lac-Saint-Jean. On en a aussi observé, en plus petit nombre, aux Îles-de-la-Madeleine, en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Tendance

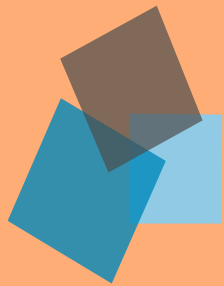
Entre les deux éditions de l'« Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional », on a constaté une diminution des effectifs et une contraction de son aire. C'est vrai pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean, les Îles-de-la-Madeleine, les Appalaches et les Laurentides. Le changement des pratiques agricoles, comme le confinement du bétail et l'entreposage plus hermétique des grains, pourraient en partie expliquer ce phénomène.

La régénération des forêts a aussi diminué les espaces ouverts que préfère l'espèce.

Dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, on l'observe régulièrement dans les parcs nature de l'Île-de-la-Visitation, du Bois-de-Saraguay et du Bois-de-Liesse.

JDV ■

LES AÎNÉ.E.S ONT DES DROITS!



AQDR

Ahuntsic-Saint-Laurent

DÉFEND
VOS
DROITS.

**Devenez membre
pour soutenir nos luttes!**

**Profitez du dépannage informatique gratuit
cet été (pour les membres actifs)**

@: aqdr.astl@gmail.com | Téléphone: 514 332 8222
Adresse: 1650, rue Viel, Montréal, QC, H3M 1G5

**GARDERIE ÉDUCATIVE
MINI POUF**

- Pré-maternelle
- Bilingue
- Écran Interactif (SmartBoard)
- Yoga
- Nature
- Langues
- Math

1935 Henri Bourassa Est
Montréal, QC H2B 1R9

info@minipouf.com
www.minipouf.com 514-710-7735

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Pierre CAMIRAND, en son vivant domicilié au 9087, place de Montgolfier, Montréal (Québec) H2M 1Z9, est décédé à Montréal, le quatre (4) février deux mille vingt-deux (2022). Un inventaire de ses biens a été dressé, conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés au 9087, place de Montgolfier, Montréal (Québec) H2M 1Z9. Donné ce quatorze (14) mars deux mille vingt-deux (2022).

Diane Marquis, liquidatrice

EN FAMILLE!

PÊCHE, KAYAK ET CAMPING PRÈS DE CHEZ VOUS

Édith
FILION

Chroniqueuse



Enfin, l'été est arrivé! Terminé les devoirs et les études. Il est maintenant temps de s'amuser, d'explorer, de profiter du soleil et de se reposer un peu.

Plusieurs activités vous seront offertes durant la période des vacances et je vous ai déniché quelques suggestions, qui, je l'espère, sauront vous aider à planifier les prochains mois.

Pêcher en famille

L'organisme GUEPE (Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement) propose plusieurs activités au parc-nature de l'Île-de-la-Visitation au cours de l'été. Notamment, la Caravane de la pêche qui est une introduction à la pêche pour les visiteurs du parc.

C'est une belle occasion de découvrir ce loisir souvent oublié en milieu urbain. Pas besoin de permis de pêche pour y participer et les cannes à pêche sont fournies. Mon fils y a participé il y a quelques années et il s'est découvert un réel intérêt pour la pêche. Vraiment super!

Cette activité est aussi offerte au parc-nature du Bois-de-Liesse dans Cartierville. Julie Blanchette, une maman d'Ahuntsic, me confie qu'elle apprécie beaucoup ce parc. « Les promenades du Bois-de-Liesse fonctionnent bien avec mes enfants de quatre et huit ans. La passerelle japonaise et le pont qui fait voir la forêt sont de toute beauté. »

Les inscriptions se font sous le principe du premier arrivé, premier servi. L'activité est gratuite, mais le stationnement dans les parcs-nature est payant.

Camping urbain et kayak sur la rivière

Amateurs de camping? Ou tout simplement curieux? Les nuitées sur les berges seront parfaites pour vous!

Initiez-vous au camping urbain lors de ces soirées remplies d'activités spéciales! Les

nuitées se dérouleront au parc Nicolas-Viel le 9 juillet, au parc Basile-Routhier le 30 juillet et au parc Beauséjour le 13 août.

Les réservations sont obligatoires et seront disponibles sous peu.

Simon Aubry, un papa de mon quartier, m'a informé que le site nautique de Sophie-Barat propose des activités d'initiation au kayak et des activités encadrées par un naturaliste, en plus des locations de kayak et de canots. Une façon agréable d'explorer la rivière des Prairies.

Cette activité sera offerte tout l'été soit du 18 juin au 25 septembre 2022. Il sera possible de réserver les activités nautiques en ligne 14 jours avant la date que vous avez prévue.

Cinéma en plein air

Toutes les deux semaines, un cinéma en

plein air est organisé dans différents parcs de notre beau quartier. Le Lorax, Jumanji et autres films à succès seront projetés à la belle étoile. C'est le moment de faire le plein de couvertures et de friandises.

Je vous suggère aussi d'aller faire un tour dans les ruelles vertes de votre coin, de faire une promenade au boisé Saint-Sulpice, de profiter des parcs avec un pique-nique, d'aller au marché public d'Ahuntsic, ouvert dès le 18 juin (10 905, rue Basile-Routhier) et d'explorer notre beau quartier.

En vous souhaitant du soleil pour profiter de toutes ces belles activités prévues dans Ahuntsic cet été.

Amusez-vous bien!

Pour plus de renseignements, consultez les liens suivants : guepe.qc.ca • bit.ly/3wSIHrc • bit.ly/3PGaRxf JDV

journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Donnez un coup de main au JDV en devenant membre ou en renouvelant votre adhésion et obtenez un reçu déductible pour vos impôts 2022.

COUPON

OUI! Je désire devenir membre du journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Membre ordinaire : 20\$ | <input type="checkbox"/> Membre bronze : 30\$ |
| <input type="checkbox"/> Membre argent : 40\$ | <input type="checkbox"/> Membre or : 50\$ |
| <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur : 100\$ | <input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur émérite : 500\$ et + |

*Je comprends que je recevrai un reçu pour la totalité.

PRÉNOM :

NOM :

Adresse postale :

Adresse courriel :

À retourner avec votre paiement par chèque à :

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

OU 
Scannez ici
et payez directement en ligne!



Augmentation du nombre
de maisons à vendre!

Hausse du taux d'intérêt!

Diminution du nombre de ventes!

LE MARCHÉ CHANGE!



L'expérience du courtier local numéro 1*
compte plus que jamais!



Contactez-nous pour
vos projets immobilier!

514 570-4444
christinegauthier.com